Les Saint Prophètes

L'Infaillibilité des Prophètes

Nahid al Hindî

La croyance en l'infaillibilité des anges, des prophètes et des Imams (a.s.) est une des caractéristiques des Imamites qui pensent que ces êtres ne peuvent commettre des fautes, même par inadvertance. Cette doctrine est confirmée par de nombreuses preuves tirées du Coran et de la noble sounna.

Nous exposerons dans cet article les preuves coraniques, mais tout d'abord, essayons de définir l'infaillibilité. Il ne s'agit pas de ne pas commettre des péchés, car ceci peut être le trait de nombreuses personnes dont le statut et la piété sont élevés, mais il s'agit d'une aptitude naturelle qui empêche de façon absolue de commettre le péché pour lequel son auteur mérite le châtiment divin.

L'infaillibilité concerne deux questions: être inspiré par le message et le transmettre d'une part et ne pas commettre le péché, d' autre part. Allah le Tout Puissant dit dans son Livre: "...périt celui qui [devait] périr et vécût celui qui [devait] vivre "(al-Anfâl, 42).

Comment se réalise cet ordre divin? Par la transmission aux humains des messages de leur Seigneur qui comblent leurs défaillances. Cette transmission n'est ni directe ni à la portée de tous, car n'en est pas capable tout individu: "Dieu ne saurait vous dévoiler l'irrévélé. Mais Il choisit, parmi Ses envoyés, qui Il veut" (AI-`Imrân, 179). Quels sont alors l'assurance et l'indication que le message fut transmis tel qu'il fut révélé par le Seigneur Tout-Puissant?

Le Savoir absolu d'Allah le Très Haut implique Sa connaissance du moyen qu'Il a choisi pour la transmission du message: "Mais Dieu sait mieux que quiconque à qui confier Son message" (A1-An`âm 124). Sa Toute-Puissance interdit à Satan de modifier le message ou d'intervenir auprès du messager pour lui en faire oublier une part: "qui connaît le mystère et ne dévoile son mystère à personne, sauf à un émissaire agréé par lui et qu'il fait précéder et suivre d'une garde vigilante pour savoir s'ils ont communiqué les messages dont leur Seigneur [les avait chargés]. Il embrasse de [Sa science] ce qui est devant eux et dénombre tout" (AI-Jinn, 26-28).

Le texte coranique confirme l'infaillibilité de l'ange transmetteur et des nombreux messagers:

Hoûd dit: "Je ne suis pas un sot, mais un envoyé du Seigneur des mondes. Je vous transmets les messages de mon Seigneur en vous donnant d'excellents conseils dignes de confiance" (A1-A`râf, 67-68). Le terme "digne de confiance" concerne également Noûh, Sâlih, Loûth, Shou`ayb (voir les versets 107 125 et suivants d'al-Shou`arâ'), Mûsa (ad-Doukhân 18) et également notre prophète Mohammad (SAW): "obéi et sûr" (at-Takwîr, 21).

Si nous prenons ce terme "amîne" (sûr, digne de confiance) pour indiquer l'infaillibilité, nous pouvons également nous baser sur les versets : "Si [Mohammad] Nous avait attribué quelques propos [inexacts] Nous l'aurions, certes, saisi par la main droite et lui aurions sectionné l'aorte et aucun d'entre vous ne l'aurait protégé" (Al-Hâqqatu, 44-47) pour montrer que les prophètes (a.s.) ne peuvent être coupables de trahison et qu'ils sont purs et sincères. Le verset qui fait inclure cette qualité à Mohammad (SAW) dit: "Mohammad n'est qu'un prophète.

D'autres prophètes l'ont déjà précédé" (Al-`Imrân,144). Quant à ce qui se rapporte à l'infaillibilité des anges, le Coran dit: "qui ne prennent la parole avant Lui et [n']agissent [que] sur ses ordres" (AI-Anbiyâ', 27), "des anges... ne désobéissant pas à Dieu en ce qu'Il ordonne et exécutant ce qui leur sera commandé" (At-Tahrîm, 6). Concernant la deuxième question, à propos de l'infaillibilité des prophètes et des Imams (a.s), plusieurs versets coraniques nous la confirment:

a) la question de Satan qui dit, dans le Livre: "je les égarerai tous en enjolivant le mal pour eux sur terre, à l'exception des sincères parmi tes serviteurs" (Al-Hijr, 39-40), où le terme "sincères" inclut nécessairement les prophètes. "Et souviens-toi de Nos serviteurs, Abraham; 'Isaac;`Jacob, hommes forts et clairvoyants ! Nous avons fait d'eux l'objet d'une distinction particulière: le souvenir de la demeure [future]. Ils sont, certes, auprès de Nous, parmi les meilleurs élus" (Sâd, 45 47). Allah le Tout-Puissant décrit Yoûsouf ainsi: "Il était, en effet, du nombre de Nos serviteurs fidèles" (Yoûsuf, 24).

Pourquoi Iblîs ne peut-il pas toucher ces gens sincères et fidèles? N'est-ce pas par désespoir de les faire tomber, tellement leur force morale est grande?

b) Allah le Très-Haut a ordonné l'obéissance au messager et aux légataires qui ont des statuts divins sans être prophètes. Comment peuvent-ils alors commettre des péchés, même par négligence? Cela ne peut être possible car le fait de leur obéir dans ce cas signifie commettre

des actes haïssables pour notre Seigneur. Dans le Coran, plus de trente versets ordonnent l'obéissance au prophète et l'un d'eux indique clairement l'infaillibilité du prophète et des awaliyâ' al-'amr.: "Croyants ! Obéissez à Dieu ! Obéissez au prophète et à ceux d'entre vous, qui détiennent l'autorité" (An-Nisâ', 59).

c) Allah le Très-Haut a accordé à ceux qui ont un statut divin l'exemption d'être injustes, et il est reconnu que tout péché équivaut à un acte injuste, et les prophètes ont un statut divin: "Je ferai de toi un guide spirituel pour les hommes. - Et ma descendance? s'inquiéta Abraham. - Ma promesse ne concerne pas les injustes" (Al-Baqara,124).

Le fait de ne pas reconnaître l'infaillibilité des prophètes entraîne diverses problématiques. Comment faire confiance au messager de la révélation s'il est capable de commettre un péché puisque Allah le Très-Haut dit : "Si un homme vicieux vous apporte une nouvelle, entourez-vous d'abord de preuves, de crainte de faire du tort à des gens" (al- Houjourât, 6).

Comment le messager d'Allah (SAW) peut-il être pris pour le bon exemple, comme le Tout-Puissant nous ordonne de le faire? "Vous avez, dans l'envoyé de Dieu, un beau modèle pour vous" (Al- Ahzâb, 21).

Comment Allah le Très-Haut peut-Il dénoncer ceux qui commettent des actes injustes si Ses messagers le font ? "Ordonnerez-vous aux gens la charité en oubliant vous-mêmes?" (Al-Baqara, 44).

Tous ces versets indiquent l'infaillibilité des prophètes mais également celle des Imams et des Ahlul-Bayt (a.s.) puisque le verset de l'Imamat les concerne et que leur infaillibilité fut gens de la maison du prophète ! Dieu veut seule ment éloigner de vous ش" : confirmée par [toute] souillure et vous puri fier pleinement" (Al-Ahzâb, 33).

Le Prophète Adam (as)î

Le Prophète Adam fut le Premier homme à être créé. Après qu'Allah swt ait créé la terre, le paradis, le soleil et la lune, Il a crée les anges et les jinn. Finalement Il a créé le Prophète Adam et Bibi Hawwà (as).

Quand Allah swt a informé les anges qu'Il allait faire une nouvelle création qui vivrait sur la terre, ils furent surpris et dirent :"O Allah, pourquoi Tu crées de nouvelles créatures alors que nous nous occupons déjà pleinement de Ton adoration et récitons tout le temps Tes Noms ? Ces créatures se battront entre elles pour les bénéfices sur la terre et elles s'entretueront." Les anges ont dit cela car ils avaient vu les jinn faire de même sur la terre. Cependant quelques uns des jinn étaient vraiment pieux, et certains comme Azàzil ou Ibliss avaient l'habitudes d'adorer Allah swt avec les anges.

Allah a répondu aux anges d'une manière qui les a satisfait. Il dit :" Je sais ce que vous ne savez pas. La créature que je vais faire sera mon député sur terre. Ses enfants occuperont la terre entière et mangeront des choses qui y pousseront. Après que je l'aie créé, je lui insufflerai la vie et alors vous allez vous prosterner devant lui. "

Allah swt a fait le corps du Prophète Adam (as) avec de l'argile spéciale et lui donna une âme qui le transforma en un être humain parfait. Puis Il a commandé aux anges de se prosterner devant le Prophète Adam (as). Tous les anges ont obéi immédiatement à cet ordre et ont présenté leurs respects au Prophète Adam (as). Cependant Ibliss (Shaytan) a refusé de se prosterner.

Allah swt a demandé à Shaytan pourquoi il a désobéi à son ordre. Shaytan lui a répondu qu'il était créé de feu et était meilleur que le Prophète Adam (as), qui était créé d'argile. Par sa fierté, il a donc désobéi ouvertement à Allah swt.

Allah swt fut mécontent de la désobéissance de Shaytane et lui dit "Sors du Paradis, tu seras maudit jusqu'au jour du Jugement". Shaytane a demandé à rester en vie jusqu'à ce jour et sa demande fut acceptée.

Au lieu de remercier Allah swt, Shaytane a promis qu'il égarerait toujours Le Prophète Adam (as) et ses enfants du droit chemin, mais Allah swt lui dit qu'il ne sera pas capable de tenter les gens qui seront des bons musulmans.

Le Prophète Adam et Bibi Hawwà (as) ont commencé à vivre dans le paradis, où ils jouissaient des bénédictions d'Allah swt. Ils avaient tous ce qu' ils souhaitaient et étaient très heureux.

Allah swt avait permis au Prophète Adam et Bibi Hawwà de faire tout ce qu'ils aimaient, excepté une chose. Il leur avait interdit de s'approcher d'un arbre du paradis et de manger ses fruits.

Shaytan ne pouvait supporter de voir combien Le Prophète Adam et Bibi hawwà (as) étaient heureux dans le paradis. Il reprochait son malheur au Prophète Adam (as) et voulait se venger. Sa jalousie l'a poussé à induire en erreur le Prophète Adam (as).

Bien que Shaytan ne fut pas autorisé à vivre dans le paradis, il pouvait le visiter. Un jour Shaytan entra dans le paradis et a commencé à parler au Prophète Adam (as). Il a prétendu être son ami et après l'avoir persuadé qu'il ne lui voulait aucun mal, il lui dit, "Sais-tu que tu as été interdit d'approcher de la meilleure chose du paradis ? Si tu manges du fruit de cet arbre, tu resteras éternellement dans le paradis et tu pourras même devenir un ange".

Quand Le Prophète Adam et Bibi Hawwà (as) ont entendu ces paroles, ils se sont souvenus des ordres d'Allah swt de ne pas s'approcher de cet arbre et ils se sont alarmés. Mais Shaytan était très futé et il a juré au nom d'Allah swt qu'il était leur véritable ami et qu'il ne leur dirait jamais quelque chose qui leur fasse du mal. Le Prophète Adam et Bibi Hawwà (as) n'avaient jamais entendu de mensonges auparavant et comme Shaytan a juré au nom d'Allah swt, ils l'ont cru. Il leur a dit d'abord de sentir seulement la bonne odeur du fruit et de regarder sa bonne couleur. Puis enfin, il a réussi a les entraîner à manger un fruit de l'arbre interdit. Ce fut une erreur du Prophète Adam et Bibi Hawwà (as) et qu'ils ont regretté profondément. Allah swt leur a dit:"Ne vous avais-je pas dit de ne pas vous approcher de cet arbre et que Shaytan était votre ennemi ?" Ils ont tous les deux exprimé leurs regrets et ont demandé profondément le pardon. Allah swt a dit :" Quittez le paradis. A partir de maintenant, vos foyers seront sur la terre, et à partir d'aujourd'hui votre belle vie est terminée, et vous aurez à travailler pour vous nourrir et nourrir votre famille. "

Alors Le Prophète Adam et Bibi Hawwà sont arrivés dans ce monde. Ils se sont installés dans un endroit appelé Eden. Au début, ils détestaient cet endroit et souhaitaient revenir au paradis. Ils pleuraient et demandaient pardon à Allah swt pour qu'ils les rappelle au paradis. Après quelques temps, Allah swt les a pardonnés de leur erreur, mais Il leur a dit qu'ils devraient regagner leur place au paradis grâce à leurs actions. Il leur a enseigné qu'il y a deux chemins dans la vie, l'un est celui de l'obéissance à Allah swt qui conduit vers le bonheur et le paradis, et

l'autre celui des pécheurs qui conduit à la désolation et l'enfer.

Il les a averti que Shaytan essayerait toujours de leur faire prendre le mauvais chemin, à eux et à leurs enfants, et qu'il était leur ennemi.

Petit à petit Le Prophète Adam et Bibi Hawwà (as) se sont habitués à leur nouvel environnement et Allah swt les a béni d'enfants ce qui les a rendu très heureux. Bibi Hawwà a donné naissance à deux séries de jumeaux. Qàbil et sa sœur sont nés en premier, puis vinrent Hàbil et sa sœur quelques années plus tard. Le Prophète Adam et Bibi Hawwà aimaient beaucoup leurs enfants et les regardaient fièrement grandir en bonne santé. Quand ils ont atteint l'âge de se marier, Allah swt a envoyé deux femmes du paradis comme épouses pour Qàbil et Hàbil. Alors que les sœurs aidaient Bibi Hawwà (as) à la maison, Qàbil devint fermier et pratiquait la culture et Hàbil s'occupait de l'élevage du bétail. Les deux frères s'entendaient bien et la famille du Prophète Adam (as) coulait des jours heureux.

Le Prophète Adam (as) s'est dit que ses fils étaient à présent bien grands et qu'il devrait désigner l'un d'eux comme son successeur. Allah swt lui dit de choisir Hàbil car il était meilleur que son frère. Ce qui renda Qàbil très furieux. Il dit à son père qu'il devait le succéder car il était plus âgé que Hàbil.

Pour départager ses deux fils, Le Prophète Adam (as) leur dit d'offrir un sacrifice à Allah swt. Celui dont le sacrifice serait accepté serait le plus apte à le succéder. Hàbil a décidé de sacrifier le meilleur animal de son troupeau et apporta un mouton en bonne santé. Qàbil s'est dit que comme Allah ne mange pas ses produits, il n'avait pas à sacrifier ses meilleurs grains. Alors il a apporté du blé avarié pour le sacrifice. Soudain, du feu est descendu du ciel et a grillé le mouton en cendre alors que le blé est reste intact. Ce qui a signifié que l'offrande de Hàbil était acceptée alors que celle de Qàbil était rejetée.

Hàbil devint donc le successeur du Prophète Adam (as). Mais Qàbil devint jaloux de son frère et commença à le détester. Il commença à accomplir de mauvaises actions et à menacer de mort Hàbil.

Allah swt mentionne ces événements dans le Saint Coran comme suit: "Bismillahir rahmànir rahim. Et raconte leur en toute vérité l'histoire des deux fils d'Adam. Les deux offrirent des

sacrifices, celui de l'un fut accepté et celui de l'autre ne le fut pas. Celui-ci dit "Je te tuerai sûrement". "Allah n'accepte, dit l'autre, que de la part des pieux". Hàbil aimait son frère et frère, tu t'es égaré du droit chemin et quelle que ش": essaya de son mieux de le calmer et lui dit soit l'intention que tu as dans ton cœur, elle est pleine de péché. Demande le pardon d'Allah swt et ne cherche pas la punition de l'enfer". Les mots de son frère n'ont eu aucun effet sur Qàbil. Il est devenu arrogant et égoïste. Finalement sa jalousie lourde à supporter l'a poussé à assassiner Hàbil.

Le Prophète Nouh (as)

Il y a longtemps un groupe de gens adorait des idoles. Puis Allah swt a envoyé le Prophète Nouh (as) pour guider ces gens sur la bonne voie.

Le Prophète Nouh était un homme sage et patient et a essayé d'enseigner aux gens sa connaissance d'Allah swt et de ses bénédictions. Il leur a dit de ne pas adorer des pièces de terre et de bois qu'ils avaient fabriquées comme leur Dieu. En dépit de ses efforts, le peuple ne l'a pas écouté et s'est éloigné de lui. Quand il les a averti des punitions d'Allah swt, ils se sont moqués de lui.

Le Prophète Nouh as n'a pas arrêté de prêcher et a continué d'essayer de guider son peuple. Cependant, quelques uns seulement ont accepté ses enseignements tandis que le reste disait "Tu n'es qu'un être comme nous. Si ton Dieu voulait nous envoyer un Prophète, il aurait pu envoyer un ange et nous l'aurions écouté."

Nouh, si tu veux que nous te croyons, tu dois te débarrasser de certains ,ش " : D'autres disaient de tes partisans actuels dont beaucoup sont pauvres. Comment pouvons-nous croire en une religion qui traite de la même manière les pauvres et les riches ?"

Le Prophète Nouh leur a répondu :" Ma religion est pour tout le monde, le sage et l'imprudent, le célèbre et l'inconnu, le riche et le pauvre. Comment puis-je abandonner les gens qui m'ont supporté quand j'étais tout seul ? Ces gens sont de vrais croyants en Allah swt. "

Nouh, ش" : Les gens n'ont pas aimé les paroles du Prophète Nouh as et ils ont dit fièrement

dis à ton Dieu de nous punir si tu veux".

Mais le Prophète Nouh a dit :"Je ne suis qu'un être humain. Je ne peux ni provoquer une punition sur vous ni l'arrêter si Allah swt le veut. Souvenez vous que devez retourner vers Lui un jour et repentez vous de vos mauvaises actions avant qu'il ne soit trop tard".

Bien que son peuple fut obstiné, Le Prophète Nouh (as) est resté patient et a continué à leur prêcher le message d'Allah swt durant 950 ans. Il a ignoré leurs insultes et injures dans l'espoir qu'un jour la lumière de la croyance naisse dans leur cœur. Mais à mesure que le temps passait, ils empiraient et ont commencé à l'attaquer de jets de pierres dès qu'il commençait à leur parler.

Finalement sa patience s'est épuisée et il s'est plaint à Allah swt au sujet de son peuple et Lui a demandé de trouver une solution. Allah swt a accepté les prières du Prophète Nouh as et lui a ordonné de construire un grand bateau, une arche, et lui a dit qu'il y aurait un grand déluge dans lequel tous les pêcheurs seraient noyés. Le Saint Coran dit : "Au nom de Dieu Clément et Miséricordieux, Nous avons envoyé Nouh à son peuple pour l'avertir du châtiment douloureux mon peuple, je vous avertis clairement que vous ne devriez adorer ش : qui l'atteindra. Il dit qu'Allah swt et le craindre et me suivre" Sourat Nouh 71:1-3.

En réponse à l'ordre d'Allah swt, Le Prophète Nouh as a planté des petits plants d'arbre et a attendu qu'ils deviennent de grands arbres solides. Puis il les a abattu pour en construire une arche. Pendant ce temps, les gens se moquaient de lui en disant qu'envoyé comme prophète, il était devenu charpentier.

Quand l'arche fut prête, Allah swt a ordonné au Prophète Nouh as de dire à ses partisans d'y monter et d'y mettre aussi un couple de chaque type d'animaux. Soudain, il a commencé à pleuvoir abondement et des flots d'eau éclatèrent de la terre. Très vite les terres ont été inondées et l'arche a commencé à flotter. Trois fils du Prophète Nouh as, Aam, Sam, Yafas et leurs épouses respectives étaient en sécurité dans l'arche. Mais son fils Kanaan, qui était un mécréant, a refusé de venir avec eux.

Le Prophète Nouh as a vu son fils se débattre dans l'eau et a essayé encore une fois de le convaincre à avoir foi et de monter dans l'arche. Mais Kanaan a répondu qu'il partirait sur le

sommet de la montagne et y trouverait la sécurité. Le Prophète Nouh as l'a averti qu'il n'y avait aucune issue à la malédiction d'Allah swt excepté l'arche. C'est alors qu'une vague énorme est arrivée et a englouti à jamais Kanaan. Allah avait promis au Prophète Nouh as que sa famille et ses partisans seraient sauvés, alors le Prophète Nouh as a supplié à Allah swt de tenir Sa promesse en sauvant son fils. Le Saint Coran dit :

"Au nom de Dieu, Le Clément, Le Miséricordieux

Et Nouh as a dit à Son Seigneur en pleurant "Mon Seigneur, oui mon fils est de ma famille, et Nouh, en réalité il n'est ,ش : oui Ta promesse est vraie et Tu es le meilleur des juges". Dieu dit pas de ta famille, sa conduite n'est pas correcte." Sourat Houd 11:45,46.

Allah swt dit au Prophète Nouh as que Kanaan n'était pas en réalité son fils, car il ne le montrait pas par ses actes et ne méritait pas d'être sauvé. Le Prophète Nouh as s'est rendu compte de son erreur et demanda pardon à Allah swt.

L'arche a flotté pendant longtemps alors que toute la terre fut inondée tant et si bien que personne n'a survécu. Finalement la punition d'Allah swt s'est arrêtée et la pluie a cessé, le niveau de l'eau a commencé à décroître et l'arche s'est arrêté sur un sol solide sur le mont Joudi.

Il fut ordonné au Prophète Nouh as de sortir de l'arche avec ses partisans et ses animaux. Sur la nouvelle terre, ils ont commencé de nouveau leur vie sous la bénédiction d'Allah swt.

PROPHETE DAWOUD (a)

Les Bani Israïl, qui avaient émigré de l'Egypte avec le Prophète Moussa (a), s'étaient installés en Palestine. Mais, ils étaient sans cesse en guerre contre les Philistins qui parvinrent finalement à les bannir de leurs maisons.

A la dernière bataille, le Coffre Sacré contenant les Tablettes originales du Tawrat disparut. ; ce qui découragea grandement les Bani Israïl. Ils passèrent beaucoup de sombres années en exil avant de rencontrer Prophète Samuel (a) et ils lui demandèrent de leur désigner un roi puissant

afin qu'ils puissent reprendre possession de leur terre.

Sous l'ordre d'Allah, Le Prophète Samuel (a) désigna Taalout (Saul) comme étant leur roi. Les Bani Israïl contestèrent ce choix en disant que Taalout était pauvre et pas connu. Mais, le Prophète Samuel (a) répliqua que Taalout a été choisi pour son savoir, sa sagesse et sa force et qu'il les conduira à la victoire.

Taalout prit 20 ans pour retrouver le Coffre Sacré, et une fois qu'il fut rendu à son peuple, ils se mirent tous en marche pour la Palestine. Les Philistins étaient, eux, dirigés par un chef redoutable: un homme immense du nom de Jaalout (Goliath). La simple vue de Jaalout remplit d'effroi les Bani Israïl et nul n'osa le défier.

Le Prophète Dawoud (a) faisait partie de l'armée de Taalout. Ce n'était qu'un jeune homme à l'époque, et il n'était pas là pour se battre. Son travail consistait à assister ses trois grands frères soldats et de rapporter les nouvelles de la guerre à son père. Lorsque Taalout vit que Jaalout avait terrifié son armée, il tenta de les encourager en promettant de grandes récompenses s'ils affrontaient Jaalout. Il promit de marier sa fille à celui qui tuera Jaalout.

Attiré par l'agitation sur le champ de bataille, Prophète Dawoud (a) quitta son poste pour voir ce qui se passait. il ne s'était jamais battu en duel auparavant mais en voyant la scène, il s'approcha de Taalout et dit:

"Je suis prêt à me battre contre ce monstre parce que j'ai déjà tué un tigre et un ours qui se sont attaqués aux moutons de mon père."

La bravoure du Prophète Dawoud (a) toucha Taalout qui le vêtit d'une armure et le prévînt d'être prudent.

Avant d'approcher Jaalout, Prophète Dawoud (a) se débarassa de son armure qui le gênait dans ses mouvements. Il affronta l'ennemi armé seulement d'une catapulte et des accessoires dont il se servait pour conduire ses moutons.

Avant même que Jaalout puisse réagir face à ce défi, Prophète Dawoud (a) lui envoya un caillou de sa catapulte. Le caillou toucha le front de Jaalout avec une telle force que ce dernier

s'évanouit. Prophète Dawoud (a) enleva ensuite la lourde épée de Jaalout et lui trancha la tête. La vue de leur héros gisant sur le sol accabla les Philistins qui fuirent le champ de bataille en panique.

Appréciant le courage extraordinaire du Prophète Dawoud (a), Taalout le maria à sa fille, Mikaal. Le Saint Coran dit :

Ils les mirent en déroute, par la grâce d'Allah. Et Dawoud tua Goliath; et Allah lui donna la royauté et la sagesse...

Sourate Baquarah, 2: 251(extrait)

Le Prophète Dawoud (a) devint chef de l'armée des Taalout et son amitié avec le fils de Taalout, Younathaan, lui donna de la notoriété et du pouvoir. Après la mort de Taalout, le Prophète Dawoud (a) devint roi. Allah lui donna la sagesse ainsi que le Livre Divin, Zabour (les Psaumes), qu'il récitait d'une voix mélodieuse afin d'attirer les gens aux paroles d'Allah.

Prophète Dawoud (a) était bien béni par Allah. Lorsqu' il priait pour Allah, les montagnes comme les oiseaux se joignaient à lui.

Le fer était pareil à de la cire qu'il modelait entre ses mains pour créer des armures spéciales, des armures légères faites de cottes de maille (anneaux de fer joints ensemble).

Il gagnait sa vie en vendant ces armures à l'armée. Le Saint Coran dit :

montagnes et oiseaux, répétez ش .Nous avons certes accordé une grâce à David de notre part avec lui les louanges d'Allah. Et pour lui, Nous avons amolli le fer.

Sourate Saba, 34 : 10

Le Prophète Dawoud (a) avait pour habitude de consacrer chacune de ses journée à une tâche particulière. Ainsi, il consacrait une journée à adorer Allah, une journée à écouter les plaintes des gens, une journée à donner des sermons, une journée à se reposer etc. Le jour consacré au repos, les gardes du Prophète Dawoud (a) ne laissaient personne entrer. Un de ces jours, deux anges à l'apparence humaine pénétrèrent chez le Prophète en passant par le toit ; ce qui surprit le Prophète Dawoud (a).

Le Saint Coran dit:

Quand ils entrèrent auprès de David, il en fut effrayé. Ils dirent: ‹N'aie pas peur! Nous sommes tous deux en dispute; l'un de nous a fait du tort à l'autre. Juge donc en toute équité entre nous, ne sois pas injuste et guide-nous vers le chemin droit .Celui-ci est mon frère: il a quatre-vingt-dix-neuf brebis, tandis que je n'ai qu'une brebis. Il m'a dit: ‹Confie-la-moi›; et dans la conversation; il a beaucoup fait pression sur moi›.

Sourate Saad, 38 : 22,23

Le Prophète Dawoud (a) écouta la plainte et dit aussitôt que celui qui demandait la seule brebis que possédait son frère était injuste. A ce moment-là, Prophète Dawoud (a) réalisa qu'Allah l'avait mis à l'épreuve et regretta sa décision hâtive sans avoir pris la peine de demander des preuves au plaignant ni écouter la version de l'autre frère. Il réalisa qu'en tant que juge parmi les gens, il ne devait pas prendre de décisions hâtives et il se tourna vers Allah Lui implorant le pardon pour son erreur.

Le Saint Coran dit:

Nous lui pardonnâmes. Il aura une place proche de Nous et une belle récompense.

Sourate Saad, 38 : 25

Le Prophète Dawoud (a) dirigea son royaume avec sagesse pendant plusieurs années avant d'être succédé par son plus jeune fils, Prophète Soulayman (a).

LE PROPHETE ZAKARIYA (A) ET LE PROPHETE YAHYA (A)

Le Prophète Zakariya (a) a été envoyé au peuple des Bani Israail. C'était un descendant du Prophète Yakoub (a). Il était apprécié et respecté par son peuple en raison de ses bonnes manières. Il était responsable de la mosquée de Baytoul Mukaddas à Jérusalem où il prêchait la religion d'Allah. Il guidait les gens conformément aux règles donnés dans le Tawrat du

Prophète Moussa (a), le dernier Rassoul (Messager détenteur d'un Livre) avant lui.

Le Prophète Zakariya (a) avait aussi la charge de s'occuper de Bibi Maryam (a), mère du Prophète Issa (a). Il avait mis à sa disposition une chambre spéciale au Baytoul Mouqaddasse. Bien que Bibi Maryam (a) ne sortait pas de sa chambre où elle priait Allah sans relâche, le Prophète Zakariya (a) constatait qu'elle avait toujours des fruits frais dans sa chambre. Il savait qu'elle ne voyait personne et il se demandait d'où lui venaient tous ces fruits. Bibi Maryam (a) lui dit qu'Allah lui envoyait des fruits tous les matins et soirs, et que c'était un signe de Sa Grace. Le Prophète Zakariya (a) réalisa qu'il était le gardien d'une dame spéciale qu' Allah honore particulièrement.

Le Prophète Zakariya (a) avait 90 ans, et malgré sa nature sereine et joyeuse, il était triste parce qu'il n'avait pas de fils comme successeur. Après avoir entendu Bibi Maryam (a), il se mit à songer aux bénédictions sans limite qu'Allah donnait à Ses serviteurs et il se demanda s'il pouvait être béni par un fils malgré son vieil âge.

Cette même nuit, il alla prier sous l'Arche du Sanctuaire à Baytoul Mouqaddasse, une place spéciale pour implorer Allah. Ses prières apparaissent dans le Saint Coran ainsi :

" C'est un récit de la miséricorde de ton Seigneur envers Son serviteur Zakarya. Lorsqu'il invoqua son Seigneur d'une invocation secrète, et dit: ‹ش mon Seigneur, mes os sont affaiblis et ma tête s'est enflammée de cheveux blancs. Cependant, je n'ai jamais été déçu en te priant, ٍmon Seigneur. Je crains le comportement de mes héritiers, après mois [ma mort]. Et ma propre femme est stérile. Accorde-moi, de Ta part, un descendant qui hérite de moi et hérite de la famille de Yacoub. Et fais qu'il te soit agréable, ٍmon Seigneur›. "

Sourate Maryam, 19: 2 - 6

" ... Alors, Zakarya pria son Seigneur, et dit: ‹ش mon Seigneur, donne-moi, venant de Toi, une excellente descendance. Car Tu es Celui qui entend bien la prière›. Alors, les Anges l'appelèrent pendant que, debout, il priait dans le Sanctuaire: ‹Voilà qu'Allah t'annonce la naissance de Yahya, confirmateur d'une Parole d'Allah . Il sera un chef, un chaste, un prophète et du nombre des gens de bien›. "

Sourate Aale Imran, 3: 38,39

Les prières du Prophète Zakarya (a) étaient exaucées et il fut béni par un beau et vertueux fils, Yahya (a). Allah conféra à cet enfant la sagesse et la connaissance et le désigna Prophète et Messager d'Allah.

Dès l'enfance, le Prophète Yahya (a) adorait et glorifiait Allah. Parmi ses qualités mentionnées dans le Saint Coran, il y a le fait qu'il était toujours bon envers ses parents et ne leur parlait jamais méchamment. Prophète Yahya (a) est mentionné dans la Bible sous le nom de John le Baptiste.

Beaucoup de versets sont consacrés au Prophète Yahya (a) dans les commandements Divins ainsi que dans le Tawrat. Il inculquait aux gens les principes religieux et leur poussaient à s'éloigner du péché. Il remplissait ses devoirs de Prophète avec beaucoup de sérieux et n'hésitait pas dire franchement ce qu'il pensait quand une mauvaise action avait été commise.

Un jour, le Prophète Yahya (a) apprit que l'Empereur de Palestine, Herodotus, voulait épouser sa nièce, Herodya. Il était très embarrassé parce qu'un tel mariage s'opposait à la religion et le Tawrat l'interdisait. Son point de vue à propos de ce mariage qui ne devrait pas se faire se répandit dans la pays, et les gens commencèrent à jaser sur les relations illicites entre le roi et sa nièce.

Herodya était impatiente d'épouser le roi parce qu'elle souhaitait tant devenir la Reine de Palestine. Lorsqu'elle entendit l'opposition du Prophète Yahya (a) à ce mariage, elle devint son ennemi juré .

Une fois, alors que le roi s'était laissé enivrer par le vin et la musique, elle apparut face à lui sans pudeur. Le roi s'enticha d'elle plus que jamais et lui promit tout ce qu'elle voulait. Elle demanda à ce que le Prophète Yahya (a) soit tué le plus tôt possible. Le roi, aveuglé par son amour pour sa nièce, ne contrôlait plus ses sens et donna l'ordre de tuer le Prophète Yahya (a).

Aussitôt après, les courtisans du roi amenèrent le Prophète Yahya (a) et l'assassinèrent brutalement. Mais le sang sacré du noble Prophète se mit à bouillir partout où il fut versé. Ce sang fut étouffé par des amas de sable, mais il continuait à bouillir.

Finalement, une colline de sable s'érigea sur le sang, mais le sang continuait de couler.

Ce miracle ne s'arrêta que lorsque Bakhtun Nasr envahit la Palestine où il vengea le sang innocent du Prophète Yahya (a) en donnant la mort à 17000 gens des Bani Israa'il sur cette colline.

Dans sa courte vie, le Prophète Yahya (a) a laissé derrière lui des précieuses leçons d' Akhlaq .

Le Prophète Salih

La terre du peuple de Aad fut reprise par la tribu de Thamou. C'était de grands travailleurs, et ils ont construit beaucoup de jardins, parcs et de jolis bâtiments.

Dans un souci de protection, il avaient construit leurs maisons dans les montagnes. Le peuple de Tamoud passait sa vie en aise et confort. Pourtant, ils n'étaient pas reconnaissants envers Allah (swt) pour Ses nombreuses bénédictions et ils étaient arrogants.

Ils pensaient que leur réussite était le résultat de leur propre puissance. Au lieu de se tourner vers Allah swt, ils adoraient une partie d'une Montagne et lui offraient des sacrifices.

Allah a envoyé le Prophète Salih (as) au peuple de Thamoud pour le guider sur le droit chemin. Il était de leur propre tribu, et était respecté à cause de son bon cœur et sa sagesse depuis son jeune âge.

Le Prophète Salih (as) a invité le peuple à n'adorer qu'Allah swt, comme Créateur. Il a essayé de leur enseigner l'inutilité d'adorer une montagne, qui ne pouvait ni protéger ni faire du mal à quelqu'un. Il leur a rappelé qu'il était de leur tribu et qu'il voulait leur bien. Il dit : "Vous êtes tous mes frères. Je ne dis rien qui puisse vous blesser. Venez demandez pardon d'Allah swt et Il répondra à vos prières et exhaussera vos souhaits".

Mais les gens ont fait la sourde oreille et ils dirent : "O Salih, nous pensions que tu étais un homme raisonnable. Nous avions vu en toi des signes de bonté et de sagesse et voulions écouter tes conseils dans la difficulté. Pourquoi commences-tu à parler des absurdités

maintenant ? Veux-tu que nous arrêtions d'adorer ce que nos ancêtres ont adoré depuis longtemps ? Nous ne t'écouterons jamais".

Le Prophète Salih (as) a essayé patiemment de leur enseigner la vérité. Il a dit clairement qu'il voulait seulement les guider pour leur propre bien, et qu'il ne réclamait rien d'eux. Il leur dit que son salaire n'incombait qu'à Allah swt. Il leur rappela les nombreuses bénédictions qu'Allah swt leur avait accordées. Il les a prévenu de ne pas continuer dans leur voie pour que la punition d'Allah ne les atteigne pas.

Quand Le Prophète Salih (as) a commencé sa mission il avait 16 ans, et il a prêché jusqu'à l'age de 120 ans et n'a eu que peu de partisans. La plupart des gens de Thamoud le traitait de fou ou de menteur. Il leur répondait en affirmant que loin d'être un menteur, il était Prophète envoyé par Dieu.

Les chefs du peuple de Thamoud n'écoutaient pas le Prophète Salih (as) de peur de perdre leur position dominante s'il devenait puissant. Ils ont décidé de le ridiculiser devant les gens.

Par conséquent ils l'ont défié de prouver son état de prophète en faisant sortir une chamelle du coté de leur montagne sacré. Le Prophète Salih (as) a produit ce miracle, par la permission d'Allah (swt). Les gens n'avaient jamais vu une telle chamelle de leur vie. Un jour, elle buvait toute l'eau de la ville, et le lendemain, elle laissait les boire l'eau. Le jour où elle buvait toute l'eau, elle donnait du lait aux gens autant qu'ils voulaient.

Le Saint Coran (7:73) :"Au nom de Dieu Le Clément, Le Miséricordieux,

mon peuple, dit-il, adorez Allah. Pour vous pas d'autre ش":Et aux Thamoud, leur frère Salih divinité que Lui. Certes une preuve vous est venue de Votre Seigneur: voici la chamelle d'Allah, un signe pour vous; laissez la donc paître sur la terre d'Allah et ne lui faites aucun mal, sinon un châtiment douloureux vous saisira"

Ce puissant miracle a convaincu beaucoup de gens de croire à la parole du Prophète Salih et ils ont embrassé la foi. Cela a donné du souci aux chefs de la tribu car tant que les gens verraient la chamelle, ils écouteraient le Prophète Salih (as). Les cruels chefs ont décidé de tuer l'animal, bien que le Prophète Salih (as) leur avait prévenu que la punition d'Allah viendra

sûrement s'il faisaient du mal à la chamelle.

Quelques hommes sans scrupules ont pris en embuscade la chamelle quand elle revenait après avoir bu de l'eau. Un homme a tiré une flèche à ses pattes et un autre avança pour couper les muscles de ses pattes arrières, la chamelle est tombée. Puis un homme appelé Qadar a frappé la nuque de l'animal avec son sabre et l'a tué .

Ensuite ils sont venus auprès du Prophète Salih (as), et lui dirent fièrement :"O Salih, si tu es vraiment Prophète, envoie nous la punition".

Le Prophète Salih (as) leur a dit qu'ils avaient commis un grand péché et leur a demandé de retourner chez eux pour trois jours et demander pardon à Allah swt , mais les gens se sont moqués de lui.

Après trois jours, Le Prophète Salih (as) a reçu un ordre d'Allah de quitter la ville avec ses partisans. Ensuite, la punition d'Allah swt est tombée sur le peuple de Thamoud. Une grande foudre est tombée du ciel et un tremblement puissant a secoué la ville et a détruit totalement les bâtiments et les maisons. Les gens gisaient morts au sol et le feu venu du ciel les a carbonisés. Aucun survivant dans la ville après ce terrible jour.

Quand le Prophète Salih (as) a vu la fin tragique des gens de sa propre tribu, il s'approcha des rescapés ???? et dit "O mon peuple, je vous avais délivré le message d'Allah (swt) et vous avait guidé vers le droit chemin, vous avez toujours pensé que j'étais votre ennemi."

Le Saint Prophète Mohammad a dit : "La pire des personnes de l'ancien temps est celui qui a tué la chamelle innocente du Prophète Salih (as) et la pire des personnes du temps actuel est celui qui assassinera Imam Ali (as)."

Le Prophète Houd (as)

Le peuple de la tribu de Aad vivait en Ahqaaf, un endroit entre Yaman et Oman. Ils vivaient en paix et avec confort. Allah swt les avait attribué beaucoup de bénédictions. C'étaient des gens intelligents et ils avaient construit de jolies villes. Ils étaient physiquement très forts et il n'y

avait aucune maladie dans leur société.

En dépit de toutes ces bénédictions qu'Allah swt leur avait accordées, le peuple de Aad ne croyait pas en un seul Dieu et adorait des idoles qu'ils avaient sculptés dans les pierres. Quand il leur arrivait quelque chose de bien, ils remerciaient leurs idoles et quand ils étaient en difficulté, ils priaient devant ces idoles pour chercher de l'aide.

Après plusieurs années, la tribu de Aad a commencé à perdre de son unité. Les gens puissants traitaient de mauvaise façon les gens faibles et pauvres.

Le Prophète Houd (as) était lui-même de la tribu de Aad et était respecté à cause de sa noble famille et de ses bonnes manières. Il était le fils de Abdoulah, petit fils de Sam et arrière petit fils du Prophète Nouh as.

Le Prophète Houd était un homme bon et patient. Quand il a reçu l'ordre d'Allah swt de propager son Message, il est venu devant le peuple et a dit: " ش pourquoi adorez vous frères, des pierres que vous avez taillé de vos mains ? Les idoles ne peuvent rien vous donner ni reprendre. Vous n'êtes pas fous, mais ce que vous faites est contraire à votre intelligence. Votre Dieu est seulement Un. Il est seul digne d'être adoré, Il vous a créés, vous a donné la bonne santé et la richesse et a fait de vous une puissante nation. Ne vous rebellez pas contre Allah si votre sort devient comme celui du peuple de Nouh (as)."

Le Prophète Nouh (as) a essayé durement de faire comprendre aux gens leur erreur, mais au lieu de l'écouter, ils se sont obstinés et lui dirent: " ش .Houd, vous dites des choses insensées Pourquoi adorer un Dieu et abandonner l'habitude de nos ancêtres ?"

Le Prophète Houd leur a expliqué que les idoles les éloigneraient de plus en plus d'Allah swt et qu'il était envoyé comme prophète pour les guider.

Le Saint Coran dit: "Au nom de Dieu Clément et Miséricordieux,

"Et nous avons envoyé vers le peuple de Aad, leur frère Houd qui dit: ش mon peuple, adorez Allah, vous n'avez pas d'autres dieux que Lui. Vous n'êtes que des forgeurs de mensonges (idoles)). ش mon peuple, je ne vous demande pas de salaire pour cela, mon salaire n'incombe

qu'à Celui qui m'a créé. Ne raisonnez-vous pas ? (Coran 11:50-51)

Houd de quel droit nous ش" : Cependant, le peuple de Aad a mal pris ces conseils. Ils ont dit parles-tu de ce ton ? Tu bois et manges comme nous, tu n'es pas supérieur à nous, pourquoi serais-tu choisi comme prophète ? Nous pensons que tu n'es qu'un menteur ou peut-être qu'une de nos idoles t'a maudit et t'a fait perdre la raison."

Puis les gens se sont moqués du Prophète Houd (as). Ses prêches infatigables lui ont apporté seulement quelques partisans. Quand il a mis en garde le peuple de Aad contre la punition de Dieu, Le Saint Coran relate :"Au nom de Dieu Clément et Miséricordieux, "...Alors fais tomber sur nous ce dont tu nous a menacé si tu es du nombre des véridiques (Coran 7:70)

Quand le peuple de Aad a invoqué la punition avec ses mots arrogants, la pluie a cessé de tomber pendant trois ans et il y eu une terrible sécheresse.

Durant ce temps, Le Prophète Houd disait aux gens de se repentir de leurs actions et demander le pardon d'Allah swt avant qu'il ne soit trop tard. Mais ils ne voyaient pas la vérité et continuaient à prier leurs idoles pour la pluie. Finalement, le Prophète Houd (as) a abandonné et leur a dit :"Faites ce qu'il vous plait. Je ne dépends que d'Allah swt qui est mon protecteur"

A la fin, la punition d'Allah swt est arrivée. Soudain, un énorme nuage noir arriva. Quand le peule de Aad l'a vu, ils ont pensé que la pluie était enfin arrivée, mais à la place un vent terriblement violent a soufflé et a déraciné leurs maisons, jeté les animaux en l'air. Au lieu de la pluie, des trombes d'éclairs ont commencé à tomber du nuage noir. Ce violent orage de foudres a duré huit jours, à la fin duquel l'arrogant peuple de Aad fut complètement détruit. Le Saint Coran dit :"Au nom de Dieu Le Clément, Le Miséricordieux,

Et quant aux Aad, ils furent détruits par un vent mugissant et furieux qu'Allah déchaîna contre eux pendant 7 nuits et huit jours consécutifs, tu voyais alors les gens renversés par terre comme des souches de palmiers évidées. En vois-tu le moindre vestige ?"

Au premier signe de l'orage, Le Prophète Hou (as) a rassemblé ses partisans et famille et les a emmené vers un lieu sûr, et ils furent les seuls survivants de la terrible punition d'Allah swt. Quant l'orage s'est arrêté, le Prophète Houd a conduit ses compagnons vers Hazramaut où ils

passèrent le reste de leur vie

PROPHETE SOULAYMAN (a)

Le Prophète Soulayman (a) était le plus jeune fils du Prophète Dawoud (a) qu'il succéda au pouvoir. Allah lui accorda le plus grand royaume jamais dirigé par un roi. Il avait le contrôle du vent et pouvait l'utiliser pour conduire son trône dans les airs.

Les hommes comme les Djins lui étaient dévoués et il pouvait aussi donner des ordres aux oiseaux en leur parlant dans leur langue. En raison de ces bénédictions, le royaume du Prophète Soulayman (a) était puissant et bien des pays étaient sous son contrôle. Lorsque l'armée du Prophète Soulayman (a) se mettait en marche, elle inspirait la terreur. Le Saint Coran décrit ainsi une de ces marches :

Et furent rassemblées pour Salomon, ses armées de djinns, d'hommes et d'oiseaux, et furent placées en rangs. Quand ils arrivèrent à la Vallée des Fourmis, une fourmi dit: ‹ش fourmis, entrez dans vos demeures, de peur que Soulayman et son armée ne vous écrasent [sous leurs pieds] sans s'en rendre compte›.

Sourate Naml, 27 : 17,18

Le Prophète Soulayman (a) entendit la mise en garde du chef des fourmis et lui demanda de s'approcher. Il lui dit:

"Pensais-tu qu'un Prophète d'Allah pourrait faire du mal à une de Ses créatures?"

La fourmi répondit:

"Non, rien de tel, mais je craignais que mes camarades fourmis ne sous-estiment les bontés dont Allah a fait preuve envers elles et ne deviennent ingrates en voyant la grandeur de votre armée. C'est pour cela que je leur ai demandé de se cacher."

Un jour, Prophète Soulaymane (a) remarqua l'absence de son oiseau-messager, Houd Houd (une huppe). Le Saint Coran dit:

Puis il passa en revue les oiseaux et dit: ‹Pourquoi ne vois-je pas la huppe? est-elle parmi les absents? Je la châtierai sévèrement! ou je l'égorgerai! à moins qu'elle ait une bonne raison (pour son absence).

Sourate Naml, 27 : 20,21

Houd Houd ne tarda pas réapparaître, et il dit :

"Je reviens d'un pays dont tu ne connais peut-être rien. Je reviens de Sabaa (Sheba) et ce pays est régné par une femme qui a le contrôle absolu de tout son peuple. Elle a un trône magnifique. Mais, ils adorent tous le soleil et ont abandonné le culte d'Allah."

Prophète Soulaymane (a) envoya une lettre à Bilkisse, la Reine de Sabaa, lui disant: "Au nom d'Allah, le Clément, le tout Miséricordieux. Ne vous révoltez pas contre moi et venez à moi vous soumettre à Allah." Lorsque Bilkisse reçut la lettre, elle demanda l'avis de ses ministres sur la question. Ils répondirent qu'ils avaient de puissantes armées et qu'ils ne craignaient pas la guerre, mais la décision finale était entre ses mains.

Bilkisse voulait résoudre les choses à l'amiable et elle envoya ses messagers chargés de présents coûteux au Prophète Soulaymane (a) et attendit sa réaction. Lorsque les représentants de Sabaa arrivèrent au royaume de Soulaymane, ils furent stupéfaits devant la splendeur des bâtiments et du palais.

Le Prophète Soulaymane (a) souhaita la bienvenue aux représentants et leur demanda la réponse à sa lettre. Lorsqu'ils lui présentèrent les cadeaux, il les mit aussitôt de côté et leur dit :

"Que signifient toutes ces richesses? Allah m'a tant gratifié de générosités que nul ne possède autant que moi. Retournez chez vous et dites à votre Reine que j'envoie une telle armée à Sabaa que personne ne pourra la combattre."

Lorsque Bilkisse reçut ce message et entendit le témoignage de ses représentants à propos du Prophète Soulayman (a), elle décida de se soumettre à lui et accepta son invitation à rejoindre l'Islam. Lorsque le Prophète Soulayman (a) apprit qu'elle venait à son royaume, il s'adressa à

son peuple:

"Qui d'entre-vous pourra m'amener le trône de la Reine de Sabaa avant qu'elle n'arrive elle-même ici ?"

Un Djinn dit :

"Je vous l'apporterai avant que vous ne vous leviez de votre place."

Mais Assif Barkiak, à qui le Prophète Soulaymane (a) avait inculqué le nom spécial d'Allah, dit (selon le Saint Coran) :

Quelqu'un qui avait une connaissance du Livre dit: ‹Je vous l'apporterai avant que vous n'ayez cligné de l'oeil›. ‹Cela est de la grâce de mon Seigneur, pour m'éprouver si je suis reconnaissant ou si je suis ingrat.

Sourate Naml, 27 : 40 (extrait)

Pour préparer l'arrivée de Bilkisse, Prophète Soulaymane (s) ordonna qu'on construise un palais de glace. Sous les étages en verre, il y avait un bassin d'eau avec différentes variétés de poissons qui y nageaient. Lorsque Bilkisse arriva, il l'emmena au palais. Le Saint Coran dit :

On lui dit: "Entre dans le palais". Puis, quand elle le vit, elle le prit pour de l'eau profonde et elle se découvrit les jambes. Alors, [Salomon] lui dit: "Ceci est un palais pavé de cristal". - Elle dit: "Seigneur, je me suis fait du tort à moi- même: Je me soumets avec Salomon à Allah, Seigneur de l'univers".

Sourate Naml, 27 : 44

Bilkisse perdit la tête par l'apparence de l'eau et remonta sa robe jusqu'aux genoux pour ne pas la mouiller. Lorsqu'elle réalisa son erreur, elle comprît aussitôt la subtilité du Prophète Soulaymane (a). Il lui montrait que les choses n'étaient pas fidèles aux apparences, et même si le soleil qu'elle adorait lui semblait être la force la plus puissante, il existait une autre Force encore plus puissante que lui.

La femme intelligente comprit le message et se retourna vers Allah repentante et croyante.

Le Prophète Soulaymane (a) la laissa repartir à Sabaa et lui permit de gouverner en son nom. Prophète Soulaymane (a) régna sur son peuple en faisant preuve de justice pendant une longue période. Son pouvoir s'étendait dans la plupart des pays connus. Cette unique bénédiction était dûe à sa prière rapportée dans le Saint Coran :

Il dit: "Seigneur, pardonne-moi et fais-moi don d'un royaume tel que nul après moi n'aura de pareil. C'est Toi le grand Dispensateur"

Sourate Saad, 38 : 35

PROPHETE YOUNOUS (a.s)
"En vérité, il n'y a de Dieu que Toi! Gloire à Toi! Oui, j'étais au nombre des injustes!"

[Souratoul Ambiya, 21: 87]

Le Prophète Younous (a.s) a été envoyé par Allah chez les gens de Naynava (Babylone) afin de les guider dans le droit chemin. Les peuples de Naynava étaient des idolâtres, et malgré de nombreux efforts déployés par le Prophète Younous (a.s) pour les ramener à la raison, les peuples de Naynava s'obstinaient dans leurs fausses croyances. Ils refusaient de suivre le Prophète Younous (a.s).
Ils le traitaient de menteur et lui dirent que leurs arrières grands parents ont toujours adoré les idoles et qu'eux aussi continueraient de le faire.

Le Prophète Younous (a.s) ne ménagea pas ses efforts pour les convaincre à n'adorer qu'Un Dieu Unique. Il leur prévint même que le châtiment d'Allah les anéantirait s'ils persistaient dans la mauvaise voie. Mais les peuples de Naynava s'acharnaient dans leur culte des idoles. Ils dirent au Prophète Younous (a.s):

"O Younous, ne te fatigue pas avec nous. Jamais nous n'accepterons de croire en ton Dieu, ni nous ne craignions aucune punition de la part de Ton Seigneur".

Le Prophète Younous (a.s) fut exaspéré par l'entêtement de ces peuples. Il réclama à Allah un châtiment sur les peuples de Naynava et quitta la ville. Il n'en reste pas moins vrai que le Prophète Younous (a.s) emporté par la colère, commit une erreur en appelant à la malédiction d'Allah et en quittant la ville avant même qu'il n'ait reçu aucun commandement d'Allah d'agir ainsi.

Après son départ, les signes de la malédiction d'Allah apparurent sur Naynava. Un énorme nuage enveloppa toute la région et la terre fut plongée dans une totale obscurité. Les gens prirent conscience de la gravité de leurs fautes et réalisèrent enfin qu'ils allaient être punis pour leurs pêchés. Un sage parmi eux leur conseilla d'implorer au moins une fois le Pardon auprès d'Allah avant qu'ils ne soient totalement anéantis.

Pendant ce temps-là, le Prophète Younous (a.s) atteignit un rivage d'où un boutre s'apprêtait à partir. Il a demandé à voyager avec les autres passagers du bateau et fut accepté à bord par le capitaine. Durant la traversée, le bateau fut soudainement pris dans une violente tempête au point de chavirer. Pour que le bateau garde son équilibre, il s'est avéré urgent d'alléger le poids de l'embarcation et donc de débarquer au moins un passager dans la mer déchaînée. Il fut décidé d'organiser un tirage au sort afin de savoir qui parmi les passagers allait être jeté en mer.

Et le sort indiqua le nom du Prophète Younous (a.s). Il fut jeté par-dessus bord. Puis, Allah envoya un énorme poisson qui d'un trait avala le Prophète Younous (a.s), sans cependant le digérer.

Le Prophète demeura dans l'estomac du poisson durant des jours et des nuits tandis que le poisson continuait sa tranquille traversée. Enveloppé dans l'obscurité totale à l'intérieur de l'estomac du poisson, le Prophète Younous (a.s) implora le Pardon d'Allah (swt) en récitant la dou'a ci-dessous. Sa prière fut acceptée:

"Nous avons exaucé sa prière et nous l'avons préservé de l'affliction: voilà comment nous sauvons les Croyants"

[Souratoul Ambiya, 21: 88]

Aussitôt après que le poisson ait atteint le rivage, il rejeta le Prophète Younous (a.s) sur le sable. Le Prophète souffrait de graves brûlures au corps dues aux sécrétions contenues dans l'estomac du poisson.. Allah (swt) fit alors pousser un arbre dont les feuilles servirent de remède aux brûlures, et dont les fruits permirent au Prophète Younous (a.s) de reconstituer des forces. Peu après, le Prophète Younous (a.s) retrouva la santé et il fut ordonné de retourner à Naynava.

A son retour à Naynava, quelle fut sa surprise de voir les peuples abandonner les idoles et n'adorer qu'Un Dieu Unique: Allah. Ils réservèrent au Prophète Younous (a.s) un accueil chaleureux et le Prophète passa le restant de sa vie à prêcher parmi eux.

Envoyé par Frère Sabir Charifou - Paris -

Le Prophète Isma'il (a)

Quand Le Prophète Isma'il (as) est né, son père Le Prophète Ibrahim (a) avait 86 ans. Le nouveau-né était comme la prunelle des yeux de son père et quand Bibi Sarah les voyait, elle était triste de ne pouvoir avoir d'enfant. Après quelque temps, elle ne pouvait supporter de voir Hajra avec son fils, et a demandé au Prophète Ibrahim (a) de les installer ailleurs.

Sur ordre d'Allah, Le Prophète Ibrahim (a) a emmené Hajra et le Prophète Isma'il (a) à Makka. Dans ce dessert, il a laissé sa femme et Le Prophète Isma'il (a) au soin d'Allah et est retourné chez lui en Palestine.

notre Seigneur, j'ai établi une partie de ma descendance ش " : Selon le Saint Coran, il a prié dans une vallée sans agriculture, près de Ta Maison sacrée (La Ka'ba) , ô notre Seigneur afin qu'ils accomplissent la çalàt. Fais donc que se penchent vers eux les cœurs d'une partie des gens. Et nourris-les des fruits. Peut être seront-ils reconnaissants ? " Soutare Ibrahim (14 :37)

Bien que Hajra fut seule dans le désert, elle avait appris de son mari à faire confiance en Allah et à être patiente. Quand elle a eu faim et soif, et ne pouvait plus nourrir son bébé, elle essaya de trouver de l'eau, cherchant entre les collines de Safà et Marwàh, mais elle ne réussit pas. Finalement elle revint triste vers son bébé. Soudain, elle a vu qu'une fontaine d'eau a jaillit de

l'endroit où Le Prophète Isma'il (a) (son bébé) a tapé le sol. Elle en fut très heureuse et a bu à volonté.

Par la suite, l'eau y a attiré les oiseaux. Le peuple de la tribu de Jarham, qui vivait près de là, suivait la trace des oiseaux, à la recherche d'eau. Quand ils ont vu Hajra et Le Prophète Isma'il (a) seuls dans le désert, ils les ont invités à venir vivre avec leur tribu.

Hajra et Le Prophète Isma'il (a) ont commencé à vivre avec la tribu de Jarham. Le Prophète Ibrahim (a) les visitait parfois.

A l'une de ses visites, quand Le Prophète Isma'il (a) avait 13 ans, Le Prophète Ibrahim (a) a rêvé qu'il était en train de sacrifier son fils. C'était le 8 Zilhajj, également connu sous le terme de "Yawm Tarawiyah" (Le jour du 1er rêve). Le Prophète Ibrahim (a) recevait souvent les ordres d'Allah sous forme de rêves, mais comme il s'agissait de tuer son fils, il se demandait si c'était vrai.

Le lendemain, il a vu le même rêve, et est devenu sûr que c'était un véritable ordre. Ainsi, le 9 Zilhajj est connu comme "Yawme Arafàt" (Jour de conviction).

Le Saint Coran dit : "Puis quand il (Isma'il) devint baaligh, il (Ibrahim) dit :" O mon fils, je me vois en songe en train de t'immoler. Vois donc ce que tu en penses. Il (Isma'il) dit : " O mon père, fais ce qui t'est commandé. Tu me trouveras, s'il plait à Allah, du nombre des endurants" Souré Saffat (37:102).

Le Prophète Ibrahim (a) a pris une corde et un couteau et a emmené son fils dans le désert. En chemin, Sheytan s'est apparu en vieillard et a essayé de convaincre Le Prophète Ibrahim (a) qu'il était en train de commettre une grave erreur en voulant tuer son fils. Trois fois Sheytan est intervenu et trois fois Le Prophète Ibrahim (a) l'a chassé en lui lançant sept jets de pierre.

Quand ils sont arrivés à Mina, Le Prophète Ibrahim (a) a allongé son fils par terre et pris le couteau. Le Prophète Isma'il (a), voyant la peine que son père avait à le tuer, dit " O mon père, attache mes mains et pieds pour que je ne me débatte pas. Mets un bandeau sur tes yeux pour que tu ne me vois pas mourir et serre ta cape pour que ma mère ne remarque pas du sang éclaboussé sur ton linge. Aiguise ton couteau pour que tu puisses faire ton devoir rapidement.

Ainsi, je ne sentirai pas la douleur.

Le Prophète Ibrahim a fait comme demandé par son fils, et a égorgé son fils. Mais quand il a enlevé son bandeau, il fut surpris de voir son fils debout à côté de lui et qu'il avait à sa place égorgé un mouton

Le Sait Coran dit: " Voilà que Nous l'appelâmes " Ibrahim ! Tu as confirmé la vision, c'est ainsi que Nous récompensons les bienfaisants. C'était là certes, l'épreuve manifeste. Et Nous le rançonnâmes d'un Grand Sacrifice. Et Nous perpétuâmes son renom dans la postérité : Paix sur Ibrahim"" (As Saffat 37:104-109).

Ainsi, Allah a dit au Prophète Ibrahim (a) qu'Il le récompensait de sa foi en sauvant le Prophète Isma'il (a). Au lieu de son fils, la bénédiction du sacrifice dans la voie d'Allah serait donné à une autre personne plus tard. Cette personne n'était autre qu'Imam Houssen (a) qui s'est sacrifié lui-même, après avoir sacrifié ses proches et ses amis dans la plaine de Karbala pour la sauvegarde de l'Islam.

Après que son fils soit préservé, Le Prophète Ibrahim (a) est parti pour la Palestine pour revoir Sarah. Allah a rendu les actions du Prophète Ibrahim (a) wadjib pour tous les musulmans. Ainsi, quand nous allons pour le Hajj, nous marchons entre Safà et Marwà en souvenir de Hajra. Nous allons aussi à Mina pour offrir en sacrifice un animal et lapider les Sheytans.

Lors d'une de ses visites, Allah a ordonné au Prophète Ibrahim (a) de reconstruire la Kaaba, qui a été détruite.

Le Saint Coran dit:" Et Ibrahim a élevé les fondations de la Maison (la sainte Kaaba) avec Isma'il (a) (priant) "O notre Seigneur, accepte ceci de notre part. Tu es Celui Qui entend tout et Celui Qui sait tout. (Sourate Bakara 2:127)

Ils ont construit tous deux la Kaaba. Le Prophète Isma'il (a) apportait les pierres et le Prophète Ibrahim (a) les mettait en place. L'Ange Gabriel (a) les guidait à chaque étape et les a montré où placer la pierre noire (Hajroul aswad). Elle se trouve toujours à la même place de nos jours. Après que la construction était prête, ils ont accompli le Hajj. Le Prophète Isma'il (a) s'est établit à Makka et y a vécut toute sa vie. Notre Saint Prophète (s) est de sa descendance.

Le Prophète Ayyoub (as).

Le Prophète Ayyoub (a) était le petit fils du Prophète Ishaaq (a), fils du Prophète Ibrahim (a) et son épouse était petite fille du Prophète Youssouf (a). Il était riche en troupeaux de moutons et en terres (propriétés). Il a eu beaucoup d'enfants et était bien respecté par son peuple.

Le Prophète Ayyoub (a) était très généreux et s'occupait des orphelins et nourrissait les pauvres. Il était attentionné des besoins de chacun et spécialement de sa famille au sens large et parents, qu'il traitait avec gentillesse. Pour toutes les grâces, il était très reconnaissant à Allah.

En voyant la dévotion du Prophète Ayyoub (a) pour Allah, Shaytan a décidé de l'égarer. Il a demandé à Allah un pouvoir sur les affaires du Prophète Ayyoub (a) et dit: " O Allah, quand Ayyoub jouit de tes bénédictions, il te reste reconnaissant. Mais si tu me donne le contrôle sur ses affaires, je le détournerai de Toi".

Allah (swt) savait parfaitement la patience et la fermeté qu'avait le Prophète Ayyoub (a), mais en guise de test pour Son Prophète et pour une leçon à l'humanité, Il a accepté la demande du Shaytan.

Shaytan a commencé son travail en tuant tous les troupeaux et détruisant toutes les propriétés du Prophète Ayyoub (a), et pire encore en tuant ses enfants aussi. Cependant Le Prophète Ayyoub (a) s'est tourné vers Allah avec plus d'intensité qu'avant.

Quand Shaytan a vu son plan échouer, il a fait détériorer la santé du Prophète Ayyoub (a) et le faire atteindre d'une maladie grave. Voyant les malheurs du Prophète Ayyoub (a), son peuple a commencé à dire qu'il doit avoir fait quelque chose d'affreux pour encourir une telle punition d'Allah et les gens ont commencé à l'éviter.

Finalement, il fut exilé par sa communauté et a du quitter la ville.

Le Prophète Ayyoub (a) a commencé à vivre dans une région sauvage et passait son temps à prier pour Allah. Son seul compagnon était sa femme Rahma qui le soutenait en faisant de

petits travaux chez des gens.

Plusieurs années se sont passées et Shaytan observait sans pouvoir rien faire contre la patience et la fermeté du Prophète Ayyoub (a) dans sa dévotion et ses prières pour Allah.

Finalement, il a décidé d'essayer de rompre la patience du Prophète Ayyoub (a) par son épouse.

Un jour Shaytan est venu sous forme humaine voir Rahma et lui dit qu'il savait un moyen de guérir son mari de sa terrible maladie. Il lui dit de prendre un mouton et de l'égorger à son nom au lieu du nom d'Allah. Il assura que sa viande guérira immédiatement Le Prophète Ayyoub (a). Quand elle est revenue et a suggéré ce traitement à son époux, celui ci a tout de suite compris ce qui s'est passé. Il lui dit : "L'ennemi de Mon Seigneur t'a-t-il déviée ? Quel dommage ! Combien d'années avons nous joui du bonheur grâce aux bénédictions d'Allah ?

Elle répondit : "Quatre vingt ans"

Il dit : "Et depuis combien de temps sommes-nous dans le malheur ?"

Elle dit:" Sept ans"

Alors le Prophète Ayyoub (a) lui dit nerveusement :" Pourquoi ne supporterions nous pas le malheur pour la même période que le bonheur vécu ? Par Dieu, si je me relève de ma maladie, je te flagellerai de 100 coups de fouet pour ta mauvaise suggestion."

Puis il lui a dit de s'éloigner et de le laisser seul.

Finalement, Le Prophète Ayyoub (a) s'est tourné vers Allah et s'est plaint des efforts répétés de Shaytan pour le dévier de sa croyance.

Le Saint Coran dit:"Et Ayyoub quand il a imploré Son Seigneur "Le mal m'a touché. Mais Toi, Tu es le plus Miséricordieux des miséricordieux." Alors Nous avons entendu sa plainte et l'avons guéri de sa misère. (21:83-84)

Allah a accepté les prières du Prophète Ayyoub (a) et l'a guérit de tous ses malheurs.

Le Saint Coran dit : " Frappe (la terre) de ton pied: voici une eau fraîche pour te laver et voici de quoi boire. Et Nous lui rendîmes sa famille et la firmes deux fois plus nombreuse, comme une miséricorde de Notre part et comme un rappel pour les gens doué d'intelligence. "Et prends dans ta main un faisceau de brindilles, puis frappe avec cela. Et ne viole pas ton serment". Oui, Nous l'avons trouvé vraiment endurant. Quel bon serviteur! Sans cesse il se répentait. (38:42-44)

Le Prophète Ayyoub (a) a frappé la terre de son pied et une source d'eau a jailli. Quand il s'est lavé avec cette eau, sa maladie a disparu et il est redevenu normal. Sa femme Rahma était très inquiète pour lui, mais quand elle est revenue, elle fut étonnée de le voir recouvrer sa santé.

Le Prophète Ayyoub (a) était content de revoir son épouse mais après un moment il s'est souvenu de son vœux pour la punir. Mais Allah l'a révélé de la frapper doucement de telle manière qu'il puisse honorer son vœux sans pour autant la faire mal car elle l'avait servi fidèlement durant le temps des difficultés. Allah a restauré au Prophète Ayyoub (a) sa prospérité antérieure. Il a été béni de beaucoup d'enfants et de plus de partisans qu'avant. Il y a une grande leçon à tirer pour nous de la patience proverbiale du Prophète Ayyoub (a). Il a souffert des difficultés sans amertume et s'est soumis à la volonté d'Allah, Qui récompense pleinement ceux qui restent ferme dans la recherche de Son plaisir.

Le Prophète Idriss (as)
Le Saint Coran dit:

"Bismillahir rahmànir rahim,

Et mentionne Idriss dans le Livre. C'était un véridique et un prophète. Et nous l'élevâmes à un haut rang. "

Le Prophète Idris (as) était l'arrière petit-fils du Prophète Shiçe (as) et est né 100 ans après le décès du Prophète Adam (as).

Il était le 3è Prophète d'Allah swt.

Le Prophète appelait les gens à adorer Allah swt et de ne pas commettre de péchés. Il était un homme intelligent et enseignait aux gens de nouvelles techniques. Il fut le premier homme à introduire l'écriture et a montré aux gens comment mesurer les poids avec la balance. Il leur a enseigné les mouvements des planètes. Il fut le premier homme à fabriquer les armes de chasse et de défense et il a aussi enseigné aux gens la couture.

Au temps du Prophète Idriss (as) il y avait un roi cruel qui avait le contrôle total sur la vie et la propriété des gens. Un jour le roi est sorti de sa capitale pour une excursion.

En route, il a vu un joli jardin qu'il a beaucoup aimé. Il a appelé le propriétaire du jardin et lui dit de lui remettre le jardin. Le propriétaire qui était un homme pieux, a répondu que grâce au jardin il subvenait aux besoins de sa famille et qu'il ne voulait pas le lui remettre. Le roi a offert de l'acheter mais le propriétaire a refusé. Le roi est retourné à son palais de mauvaise humeur.

La femme du roi était une femme méchante. Quand elle sut ce qui s'est passé, elle a conseillé au roi d'appeler certains de ses amis sans scrupule comme des témoins au tribunal. Elle leur a demandé de jurer que le propriétaire n'était pas un simple croyant mais qu'il était aussi en train de comploter contre le roi. Quand ces menteurs ont témoigné devant le tribunal, le propriétaire fut appelé et accusé de ces crimes. Bien qu'il jurait qu'il était innocent, le roi ne l'a pas écouté et l'a tué. Puis il confisqua la terre de l'homme pour lui-même.

Ce meurtre du roi avide a déplu à Allah swt, et il a ordonné le Prophète Idriss (as) d'aller voir le roi et de lui dire que non seulement il avait tué un homme pieux, mais qu'il avait aussi volé sa terre et laissé sa famille sans un sou. Le Prophète Idriss a aussi été ordonné de dire au roi qu'Allah swt le punirait en reprenant sa royauté, en détruisant sa capitale et en donnant à manger aux chiens la chair de sa femme.

Quand le Prophète Idriss (as) a rapporté ce message au palais, le roi devint furieux et lui dit :"Il serait mieux que tu partes avant que je ne te tue de mes propres mains". Le Prophète Idriss (as) est parti, mais la reine a décidé d'envoyer des hommes à ses trousses pour le tuer.

Le Prophète Idriss a appris que sa vie était en danger. Il a alors quitté la ville et s'est réfugié

dans une caverne dans une montagne et un ange lui apportait de la nourriture. Il priait Allah en disant "ش. Seigneur, n'envoie pas tes bénédictions sur cette ville".

La prière du Prophète Idriss a été exaucée et la punition d'Allah swt est descendue sur le roi. Il a perdu son trône et est mort d'une mort honteuse. Sa capitale fut détruite et la chair de sa femme fut dévorée par des chiens sauvages. La royauté est passée sous la main d'un autre roi cruel. Vint ans passèrent après la disparition du Prophète Idriss (as). Durant ce temps, pas une seule goutte de pluie ne tomba et le peuple souffrit terriblement. Ils ont réalisé que leur misère était causée par la malédiction du Prophète Idriss (as) et ils ont prié Allah (swt) de leur pardonner. Allah (swt) a accepté leur prière et a envoyé à nouveau le Prophète Idriss (as) dans la ville. Tout le monde l'a entouré et a promis de l'obéir et d'adorer Allah (swt). Puis il a prié et la sécheresse a pris fin.

Le Prophète Idriss (as) a guidé son peuple pendant de nombreuses années. Il fut un Prophète qui avait le respect et l'affection de tout son peuple. Finalement Allah (swt) l'a élevé au paradis où il est encore vivant aujourd'hui.

L'appel de l'Islam aux princes et rois

Le Prophète de l'islam s'installa à Médine où la plupart des Musulmans maltraités de La Mecque vinrent le rejoindre, accueillis avec chaleur par les "ansârs" de la ville. C'est à Médine que Mohammad fit construire la mosquée d'A1-nabi (du prophète); d'autres mosquées s'édifièrent peu à peu et divers émissaires allèrent prêcher la bonne parole aux alentours; des traités furent conclus avec les clans arabes ou juifs vivant à Médine où dans la région.

En l'an 6 de l'hégire, le Prophète envoya des lettres aux rois et sultans de pays tels que le Shah d'Iran, le César de Rome, le Khédive d'Egypte et le Négus d'Abyssinie.

Après quelque temps, les infidèles de La Mecque ayant à nouveau rompu les clauses du traité, le Prophète décida de conquérir La Mecque, En l'an 8 de l'hégire, il lance dix mille de ses guerriers sur la ville qui est conquise sans effusion de sang; les idoles de la Ka'aba sont brisées et tous les habitants de La Mecque se convertissent à l'Islam; les dirigeants de la ville qui, pendant vingt ans, s'étaient si violemment opposés à Mohammad et à ses adeptes furent

appelés et pardonnés par le Prophète.

Après la conquête de La Mecque, le Prophète commença à nettoyer les environs des derniers Arabes idolâtres. L'une de ces opérations de nettoyage devint la "bataille de Honayn", un des combats les plus importants du Prophète; dans la vallée de Honayn - située à une journée au sud de La Mecque -, douze mille combattants musulmans affrontèrent des milliers de cavaliers de la tribu Hawâzen; la bataille fut terrible et dès le début, les Hawâzen prirent un tel avantage que, mis à part 'Ali qui tenait l'étendard de l'Islam aux cotés de Mohammad et quelques braves, les troupes musulmans battaient en retraite.

Heureusement, quelques heures après, d'abord les "ansâr" puis, les autres Musulmans, reprenaient leurs postes et chargeaient l'ennemi victorieusement. Au cours de cette guerre, tous les cinq mille prisonniers capturés par les forces de l'Islam furent libérés sur ordre de Mohammad. Le Prophète remboursa en argent ceux qui n'avaient pas apprécié la libération de leurs prisonniers.

L'expédition de Tabouk fut entreprise en l'an 9 de l'hégire; Mohammad envoie ses troupes aux frontières du Hedjaz et Shâm à Tabouk, car le bruit court que les Romains y ont concentré des forces; un premier affrontement a lieu à Mouteh, où des chefs renommés tels Dja'afar Ibn Abi Tâlib, Zayd Ibn Hârith, Abdullah Ibn Rawâh tombent en martyr sous les flèches des soldats de César. Lorsque les 30.000 hommes du Prophète atteignent Tabouk, l'ennemi a déserté l'endroit; les forces musulmanes y restent trois jours et après avoir nettoyé la région, regagnent Médine.

Au cours des dix années de séjour à Médine, le Prophète prit part - outre les batailles précitées - à quelque quatre-vingt batailles, dont une vingtaine, de façon personnelle. Quand il était sur le champ de bataille, Mohammad ne se comportait pas comme la plupart des chefs de guerre; c'est-à-dire, il ne donnait pas des ordres de massacre à partir d'un abri; il affrontait l'ennemi aux cotés de ses hommes. Toutefois, jamais il ne se réjouit de la mort de quelqu'un. Avec la prise de La Mecque, l'Islam dominait totalement la péninsule arabique; la ville où se trouvait la Ka'aba fut conquise en l'an 8 de l'hégire par les troupes islamiques. Après La Mecque, Tâ'ef tomba rapidement aux mains des Musulmans.

C'est en l'an 10 de l'hégire que le Prophète effectuant le pèlerinage de l'adieu - c'est-à-dire,

son dernier pèlerinage - se rendit à La Mecque. Après y avoir célébré les cérémonies relatives et donné ses dernières instructions aux gens, il rentra à Médine. Au cours du retour, il fit arrêter sa caravane près de l'étang de Khom (ghadir Khom); là, devant près de 120.000 pèlerins venus des divers points de la péninsule, le Prophète leva la main d"Ali et le présenta comme son successeur.

Cette intervention de Mohammad résolut la question du gouvernement de la société islamique; c'est-à-dire elle désigna celui qui devait être chargé du gouvernorat des Musulmans, du maintien du Livre, de la tradition, des lois et de l'orientation religieuse: (Coran, V, 67).

Quelque temps après son dernier pèlerinage à la Mecque, le Prophète décédait.

L'installation du Prophète à Médine et l'expansion musulmane

L'appel lancé à Médine par le Prophète fut entendu; de tous les coins, de toutes les tribus on accourut pour se convertir à l'Islam. En dix ans - durée du séjour de Mohammad à Médine - la nouvelle religion s'empara entièrement de la péninsule arabique.

Au cours de cette dizaine d'années, le Prophète ne se préoccupa que de sa mission; sans le moindre répit, il instruisait les hommes leur enseignant les règles, les normes musulmanes, les commandements divins révélés; il répondait à leurs questions, débattant même avec les savants et doctes des autres religions, notamment avec les rabbins juifs. I1 dirigeait les affaires de la communauté faisant tourner la roue de leur vie quotidienne. Malgré toutes ses occupations, Mohammad consacrait une part importante de son temps à la prière et au culte de Dieu: il jeûnait souvent au cours de l'année, notamment pendant les mois de rajab, de sha'bân, de ramadan , ainsi que de nombreuses autres journées. Parfois, le Prophète jeûnait pendant plusieurs jours et nuits successifs, s'occupant de travaux domestiques, gagnant sa vie à la sueur de son front.

Le Seigneur Tout-Puissant a résumé les événements et le cours de ces dix années: >.

D'ailleurs, le Prophète n'a pas avancé ce propos gratuitement, mais après avoir bien examiné la Création du monde humain et prévu son avenir en liaison avec ses prescriptions; autrement dit, après avoir d'une part, reconnu l'accord parfait entre ses lois et la constitution physique et mentale de l'homme, et d'autre part, après avoir tenu compte globalement des changement à venir et des bienfaits dont bénéficiera la société musulmane, Mohammad a jugé que ses lois et

prescriptions religieuses étaient éternelles.

Dans les prévisions que nous a laissées le Prophète - comme le prouvent des documents indiscutables - la situation du monde musulman après sa mort s'y trouve évoquée.

Toutes ces actions accomplies par l'envoyé de Dieu se sont étalées sur vingt trois ans, dont treize passés à supporter les exactions et tortures des infidèles de La Mecque, et dix à guerroyer, à combattre tantôt l'ennemi extérieur, tantôt l'ennemi intérieur - "hypocrites", saboteurs -, quand il ne s'agissait de gérer la vie des Musulmans, de réformer leurs opinions, leurs croyances, leur morale, leurs activités, de résoudre leurs multiples problèmes.

Le Prophète a parcouru tout ce long chemin grâce à une volonté inflexible fondée sur la vérité et visant à la restauration de la justice sur terre. Sa conception, pleine de lucidité et de bon sens, ne reconnaissait que la vérité, rejetait totalement l'erreur et l'injustice, sans faire le moindre cas - comme les démagogues - des intérêts ou des passions des gens. Ainsi Mohammad accepta, de tout cœur et pour toujours, ce qu'il crut relever de la vérité; il rejeta à jamais ce qu'il jugea faux ou empreint d'erreur.

Une personnalité spirituelle extraordinaire

Si l'on réfléchit objectivement et en toute honnêteté sur les propos du chapitre précédent, il ne fait aucun doute que l'apparition d'une telle personnalité, dans de telles conditions, relève de l'inhabituel, du prodigieux et ne peut pas avoir une cause autre que divine. C'est pourquoi, dans le Coran, le Seigneur Tout-Puissant insiste, à diverses reprises, sur l'état initial du Prophète ; cet illettré, cet orphelin, ce pauvre devient, par la grâce du ciel, une personnalité hors du commun: > (Coran, XII,108).

Le noble Prophète se comportait en frère, en égal avec tout le monde et dans la mise en œuvre des prescriptions et peines divines il ne faisait aucune discrimination, aucune exception. Pour lui, il n'y avait pas de différence entre le riche et le pauvre, le parent et l'étranger, le faible et le puissant, l'homme et la femme, l'homme blanc et l'homme noir. Chacun avait des droits consacrés par les lois religieuses et Mohammad disait: "Si ma fille Fâtemeh, que je chéris tant, se mettait à voler, je lui couperais la main" .

Personne n'avait le droit de dominer et de contraindre les autres et les gens avaient, dans le

cadre de la loi, le maximum de liberté (rappelons que la liberté n'a de sens que dans le cadre de la loi et, ceci, aussi bien en Islam que dans les autres pays).

C'est à cette méthode axée sur la liberté et la justice sociale que se rélère le Seigneur Tout-Puissant, lorsqu'Il présente Son Prophète bien-aimé:Biographie du Prophète Mohammad (saw) La vie du Prophète bien aimé, Mohammad ibn Abdoullah, est mieux connue que celles des prophètes précédents; en effet, par suite de l'usure du temps et des événements historiques, le livre, la loi et la personnalité de ces anciens prophètes ont été déformés et cette dénaturation a quelque peu obscurci l'histoire de leur vie. Ce que l'on sait d'eux repose principalement sur le texte coranique, les propos du Prophète et des saints Imams.

Par contre, l'histoire de la vie de Mohammad s'appuie sur des sources qui l'éclairent suffisamment. Le Prophète bien-aimé de l'Islam est le dernier envoyé que le Seigneur miséricordieux a délégué aux hommes pour les guider.

Quatorze siècles auparavant, le monde vivait d'une telle manière qu'il ne restait de la religion monothéiste rien qu'un nom, les gens s'étant totalement écarté de l'unicité divine, de la connaissance de Dieu, des traditions humanistes et de justice sociale; la très respectable Ka'aba était devenue le sanctuaire des idoles et la religion d'Abraham transformée en idolâtrie. Les Arabes menaient une vie tribale, même dans les quelques villes du Hedjaz et du Yemen; la nation arabe vivait dans les conditions les plus déplorables: au lieu de la culture et de 1'éducation, parmi les habitants régnaient la luxure, l'obscénité, l'ivresse, le jeu; les jeunes filles étaient enterrées vivantes et la plupart des gens ne parvenaient à vivre qu'en volant, pillant, massacrant les biens et le bétail de leurs voisins; faire couler le sang et opprimer les autres étaient devenus des actes plus qu'honorables. C'est dans un tel milieu, arriéré et misérable, que le Seigneur affectueux chargea le noble Prophète de réformer et de guider les hommes; pour atteindre son but. II lui révéla le Coran - qui comprenait l'enseignement juste, la connaissance divine, la réalisation de la justice, les conseils judicieux - et le Prophète appela les gens à suivre ce texte divin, document de vérité et d'humanité.

Le noble Prophète est né en l'an 570 (après J.C.), soit 53 ans avant l'hégire, à la Mecque dans une famille considérée comme la plus honorable et la plus authentique famille arabe. Avant de venir au monde, il perd son père et à six ans sa mère meurt, laissant le petit garçon à la charge de son grand-père, 'Abdoul Mouttalib. Ce dernier décédant deux ans après, l'enfant est remis à

son oncle, l'affectueux Abou Tâlib (père d'Ali, émir des croyants) qui va dès lors s'occuper de lui. L'oncle en question aimera Mohammad comme son propre fils; de façon constante, il le soutient et le protège sans la moindre négligence. Cet appui permanent s'affirmera jusqu'à la veille de l'hégire.

Les Arabes de La Mecque, comme les autres arabes, élevaient des moutons et des chameaux, commerçaient parfois avec les pays voisins, notamment la Syrie. Ils étaient ignorants et incultes, aucunement soucieux de l'instruction et de l'éducation de leurs enfants. Mohammad, comme les autres membres de sa tribu, ne savait ni lire ni écrire; mais, dès l'enfance il se distinguait des autres par ses diverses qualités: il n'adorait aucune idole, il ne mentait pas, il ne volait pas, il ne trahissait pas, il s'abstenait de commettre de mauvaises actions, il était sage et compétent. Aussi, en très peu de temps, il avait acquis l'estime et la confiance des gens, d'où son surnom de Mohammad le fidèle (amîn). En effet, les Arabes lui confiaient généralement leurs biens et louaient sa fidélité et sa compétence.

I1 a environ une vingtaine d'années quand une riche dame de La Mecque – la grande et noble Khadija – le choisit comme agent de commerce: grâce à sa sagesse et son honnêteté, Mohammad réalise de gros bénéfices pour cette dame qui, charmée de plus en plus par sa personnalité et son savoir-faire, lui propose de l'épouser. Bientôt, ils se marient et le jeune Mohammad poursuit ses activités marchandes comme auparavant.

Jusqu'à quarante ans, ce saint homme entretenait de bons rapports avec les gens qui le considéraient non seulement comme l'un des leurs mais comme le plus qualifié, le plus avisé d'entre eux. Ses qualités morales, sa conduite exemplaire, son refus de l'oppression et de la cruauté, sa modestie, lui avaient gagné le respect et la confiance des hommes de la région. Ainsi, quand les Arabes commencèrent à réparer la maison de la Ka'aba, une dispute éclata entre les divers clans concernant l'installation de la pierre noire; les parties en présence firent appel à Mohammad pour trancher leur litige. Ce dernier fit déposer la pierre noire dans un burnous que les chefs de clans tenaient ensemble. D'un même mouvement, ils portèrent la pierre sacrée et la placèrent dans la maison aux idoles.

Grâce à cette intervention, le litige fut résolu sans violence et sans effusion de sang. Avant la diffusion de sa révélation prophétique et bien que monothéiste, donc opposé à l'idolâtrie, Mohammad n'avait été l'objet d'aucune pression de la part de ses compatriotes; ceci d'une

part, parce que les Arabes laissaient les juifs, les chrétiens et autres librement exercer leur religion, d'autre part, parce que Mohammad ne s'en était pas pris encore directement aux croyances et aux superstitions des gens.

L'histoire du moine Bahîra

A l'époque où Mohammad vivait auprès de son oncle Abou Tâlib, c'est-à-dire, alors qu'il n'était pas encore pubère, il accompagna ce dernier dans son voyage commercial à Shâm (Damas). La caravane qui était très importante regorgeait de marchandises; après avoir pénétré sur le territoire syrien, elle fait une halte près d'un monastère situé à proximité de la ville de Basrâh; un moine dénommé Bahîra sort du couvent et invite les voyageurs à venir se reposer à l'intérieur du monastère. Abou Tâlib, comme les autres voyageurs, accepte la proposition, laissant Mohammad surveiller ses affaires et ses biens. Bahîra apprenant que tout le monde est présent au couvent sauf Mohammad, exige qu'on l'amène. Abou Tâlib appelle alors son neveu installé sous un olivier. Après avoir longuement scruté le jeune adolescent, Bahîra le prend, avec son oncle, à part; il lui demande: "Jure moi par Iât et 'Ozzâ (les deux déesses adorées par les habitants de La Mecque) que tu répondras à ma question". Mohammad répond: "Ces deux idoles sont les choses que je déteste le plus". Bahîra lui demande: "au nom de Dieu l'Unique, je te prie de dire la vérité. Le jeune Mohammad répond: "Je n'ai jamais menti, j'ai toujours dit la vérité; pose ta question". Bahîra dit alors: "qu'aimes-tu le plus au monde?". Mohammad déclare: "la solitude. Bahîra questionne à nouveau le jeune adolescent: "Que regardes-tu le plus et qu'aimes-tu regarder le plus?". Mohammad dit: "Le ciel et ses étoiles". Bahîra lui demande alors: "Lorsque tu observes les cieux, tu penses à quoi?". I1 répond par un long silence. Bahîra, après avoir examiné son front lui dit: "Quand et comment tu t'endors?". L'adolescent répond: "Quand je regarde le ciel et les étoiles, je me vois au-dessus des étoiles". Bahîra redemande: "rêves-tu aussi?" Le jeune Mohammad déclare: "Oui, et tout ce que je rêve, je le vois aussi quand je suis réveillé". Bahîra demande alors: "que vois-tu en rêve?", et le jeune adolescent reste muet. Après un moment de silence, Bahîra demande à Mohammad: "Puis-je voir entre tes deux épaules?". Ce dernier acquiesçant, Bahîra écarte le vêtement de l'adolescent et découvre un grain de beauté: "C'est bien ça>> murmure-t-il. Abou Tâlib étonné lui lance: "Que dis-tu, qu'est ce que c'est?"

Bahîra se tournant vers Abou Tâlib lui demande "Quel lien familial te lie à cet adolescent?". Comme Abou Tâlib aimait Mohammad comme son propre fils, il déclare: "C'est mon fils". Bahîra dit alors: "Non, le père de cet adolescent doit être décédé". "D'où le sais-tu?" s'enquiert

Abou Tâlib surpris, avant de révéler au moine que Mohammad est son neveu. Bahîra déclare à l'oncle: "Ecoute-moi bien, un avenir radieux et surprenant attend cet enfant. Si d'autres que moi aperçoivent ce que j'ai vu, ils le reconnaîtront et le tueront. Tu dois le mettre à l'abri des ennemis". Abou Tâleb demande alors: "Mais, qui est-il?" Et, Bahîra lui déclare: "Ses yeux annoncent un grand prophète et son dos indique cette clarté".

L'histoire du moine Nestorien

Quelques années plus tard, Mohammad se rend à nouveau à Shâm mais, cette fois, en tant qu'agent commercial de la noble Khadija. Cette dernière le fait accompagner de son esclave Missarah. Arrivant près d'un couvent situé aux environs de Basrâh, les voyageurs font halte et Mohammad s'installe sous un arbre. Nestor, moine qui connaissait Missarah, sort du couvent pour le recevoir. Il demande à Missarah qui est la personne qui repose sous l'arbre. L'esclave répond c'est un homme de la tribu des Qoraysh. Nestor déclare alors: "Personne ne s'arrête sous cet arbre si ce n'est le prophète de Dieu". Puis, il demande: "Est-ce que ses yeux sont tachés de rouge?". Missarah répond: "Oui, ses yeux ont continuellement cette couleur". Le moine conclut: "Oui, c'est bien lui; il est le dernier des prophètes de Dieu. Pourvu que je puisse entendre son appel lorsqu'il entreprendra sa mission".

L'annonce de la bonne nouvelle par les Juifs de Médine.

Nombre de tribus juives qui avaient lu dans leurs livres que bientôt, un messie allait venir en Arabie, avaient quitté leur patrie pour se rendre au Hedjaz; elles s'étaient installées à Médine et aux alentours, attendant l'arrivée du prophète annoncé. Comme cette communauté transplantée était riche et opulente, les Arabes effectuaient, de temps en temps, quelques raids contre leur campement. Mais, les Juifs supportaient patiemment les méfaits des pillards car, ils espéraient qu'après la venue du messie ils pourraient se venger de leurs oppresseurs arabes.

Un des principaux facteurs qui contribua à favoriser la diffusion de la foi musulmane fut la préparation des consciences; les hommes de l'époque vivant dans l'attente du sauveur de Dieu crurent le nouveau messager et si les Juifs refusèrent la nouvelle parole divine cela ne releva que de leur fanatisme.

Le Coran évoque l'annonce des prophètes.

Le Seigneur Tout-Puissant se réfère diversement à la bonne nouvelle qu'est la prophétie: "...

Pour ceux qui suivent l'envoyé: le Prophète gentil qu'ils trouvent mentionné chez eux dans la Tora et l'Evangile. II leur ordonne ce qui est convenable, il leur interdit ce qui est blâmable; il déclare licites, pour eux, les excellentes nourritures; il déclare illicite, pour eux, ce qui est détestable ; il ôte les liens et les carcans qui pesaient sur eux. Ceux qui auront cru en lui; ceux. qui l'auront soutenu; ceux qui l'auront secouru; ceux qui auront suivi la lumière descendue avec lui: voilà ceux qui seront heureux! (Coran, VII,157).

"Lorsqu'un Livre venant de Dieu et confirmant ce qu'ils avaient reçu leur est parvenu, – ils demandaient auparavant la victoire sur les incrédules – lorsque ce qu'ils connaissaient déjà leur est parvenu, ils n'y crurent pas. Que la malédiction de Dieu tombe sur les incrédules! (Coran, II, 89).

Du commencement de la mission à l'Hégire

Le Seigneur Tout-Puissant envoya aux hommes un messager pour les inviter à l'unicité divine et au monothéisme; I1 délégua ce missionnaire dans la péninsule arabe qui était, sans exagération, un foyer de misère, de tyrannie, de corruption, de cruauté et de malheur. Cet envoyé appelait les hommes à faire le bien, à consolider les rapports sociaux, à observer la justice, à se soulever promptement contre les oppresseurs et pour la vérité, à instaurer le bonheur humain sur des principes de foi, de vertu, de coopération et de dévouement. Au début, le Prophète, conscient de l'arriération de son milieu, ne divulgua sa mission qu'à ceux qui étaient prêts à entendre la bonne parole; aussi, il n'eut au début qu'un nombre restreint d'adeptes dont les premiers furent – d'après les récits rapportés – son cousin paternel 'Ali, premier homme initié à l'Islam, et sa femme la noble Khadija, première initiée à l'Islam. Après un certains temps, il reçut l'ordre d'inviter ses proches à se convertir à la foi divine; suivant le commandement de Dieu, il invita chez lui ses parents et proches (soit environ une quarantaine de personnes) et leur annonça la mission dont le Seigneur l'avait chargée. Bientôt, sur ordre divin, il étendit son appel et invita le peuple à suivre la foi musulmane; ainsi, il porta le flambeau de la direction divine hors de sa maison afin d'éclairer tout l'univers. La réaction des Arabes, surtout ceux qui habitaient La Mecque, fut hostile: les infidèles, les impies rejetèrent violemment cette invitation pleine de bonne volonté. On accusa Mohammad de sorcellerie; on le traita de rabbin, de fou, de poète; on se moquait de lui, méprisant sa personne et son message; quand il appelait les gens à suivre sa nouvelle doctrine ou lorsqu'i1 priait, ses adversaires semaient le trouble et le désordre; ils allaient même jusqu'à lui lancer des ordures, des ronces, des broussailles, des pierres, quand ils ne le frappaient pas. Parfois, on tentait de

le corrompre en lui promettant monts et merveilles, croyant ainsi le faire dévier de son objectif sacré. Mais, toutes ces tentatives restèrent vaines, le Prophète demeurant inébranlable, bien qu'attristé par l'ignorance et l'entêtement de sa nation. D'ailleurs, dans plusieurs versets coraniques révélés le Seigneur cherche à le consoler, l'encourageant à faire preuve de patience; dans d'autres, Dieu lui ordonne de ne point tenir compte des propos et des avances des gens.

Ceux qui suivirent le Prophète furent l'objet de multiples attaques et tortures; certains même périrent sous la main de l'infidèle. Parfois, la pression devenait si intolérable que les partisans demandaient à leur guide de les autoriser à lancer un soulèvement violent afin d'en finir plus vite, vues les souffrances endurées; mais, le Prophète leur disait: "Je n'ai pas encore reçu d'ordre du Seigneur Tout-Puissant; il nous faut patienter". Certains ne purent supporter tant de maux et pliant bagages ils quittèrent leur patrie. Bientôt, la situation devint si critique pour les Musulmans que le Prophète autorisa à ses partisans de s'exiler en Ethiopie pour se mettre à l'abri des persécutions de leurs compatriotes. Un premier groupe, avec Dja'afar Ibn Abou Tâlib (frère de l'Emir des croyants et un des compagnons préférés du Prophète) à sa tête, prit le chemin de l'Ethiopie. Quand les infidèles de La Mecque apprirent l'exil des Musulmans, ils déléguèrent deux représentants chargés de présents auprès du roi d'Ethiopie pour demander au souverain l'extradition des exilés; mais, Dja'far Ibn Abou Tâlib parvint à convaincre le roi, les prêtres chrétiens et les autorités du pays: dans un discours éloquent, il leur parla de la personnalité lumineuse du Prophète, des préceptes de l'Islam et leur récita des versets de la sourate Marie; les propos de Dja'far émurent si profondément l'assistance que les larmes coulèrent de leurs yeux. Le roi d'Ethiopie refusa d'extrader les réfugiés; il rendit aux délégués de La Mecque leurs cadeaux et donna l'ordre de faciliter l'installation des Musulmans exilés. Après cet échec, les infidèles de la Mecque conclurent le pacte de rompre les relations, à tous les niveaux avec les Bani-Hâchem, parents ou partisans de Mohammad; après avoir fait signer ce pacte aux habitants, les ennemis du Prophète le déposèrent dans la Ka'aba. Bani-Hâchem, qui accompagnait Mohammad, se trouva obligé de partir avec les siens de La Mecque pour se réfugier en signe de protestation dans une vallée, connue sous le nom de défilé d'Abi Tâlib. Là, ils vécurent dans les conditions difficiles, n'osant sortir du défilé, supportant la chaleur torride et les lamentations de leurs femmes et enfants. Trois ans après, les infidèles renoncèrent à leur pacte, d'autant plus que ce texte avait disparu de la Ka'aba et que les tribus de la région reprochaient leur attitude vis-à-vis de Bani-Hâchem et des siens; ces derniers purent donc mettre un terme à leur asile dans la vallée.

Cependant, c'est à cette époque que deux grands malheurs vont toucher le Prophète et sa communauté: Abou Tâlib, le seul protecteur de Mohammad, et Khadija, sa douce épouse, meurent (620). Avec la disparition de ses deux puissants soutiens, l'existence du Prophète va redevenir difficile; il n'ose se montrer en public, de peur d'être attaqué par ses ennemis qui le guettent.

Le voyage à Tâ'éf

L'année où le noble Prophète et Bani-Hâchem sortirent du défilé d'Abou Tâlib était la treizième année du commencement de la mission (bé'çat).C'est le moment que choisit le noble Prophète pour faire un petit voyage à Tâ'éf - ville située à environ cent kilomètres de La Mecque - et inviter les habitants à se convertir à l'Islam; mais, les ignares et les gredins de la ville se ruèrent sur le messager de Dieu, l'injurièrent et le lapidèrent, l'obligeant à fuir. De retour à la Mecque, Mohammad préféra se cacher de la population hostile; d'ailleurs, les dignitaires de la Mecque, trouvant les conditions favorables, avaient décidé, au cours d'une réunion secrète à l'Assemblée de se débarrasser du Prophète: ils avaient convenu de choisir un homme dans chacune des tribus arabes pour l'assassiner; en effet, en faisant participer toutes les tribus au meurtre de Mohammad, même le clan de Bani-Hâchem ne pouvait recourir à la loi du talion contre les meurtriers car l'un de ses membres appartenait au groupe des assassins. Le projet fut appliqué et près de quarante volontaires choisis parmi les diverses tribus arabes encerclèrent, en pleine nuit, la demeure du Prophète; ils devaient à l'aube attaquer la maison et massacrer Mohammad. Pourtant la volonté de Dieu fut autre et le projet échoua piteusement; le Seigneur révéla au Prophète le complot qui se fomentait contre lui et lui ordonna de quitter La Mecque en pleine nuit pour s'exiler à Médine. Le Prophète mit au courant 'Ali et lui commanda de dormir à sa place ; après avoir fait ses dernières recommandations, Mohammad sortit de sa demeure et se perdit dans la nuit; en cours de route, il rencontra Abou Bakr qu'il emmènera avec lui à Médine.

Notons que certains notables de Médine, avant l'exil de Mohammad, l'avaient rencontré à La Mecque; ayant bien accueilli son message céleste, ils lui avaient promis de le soutenir fermement s'il venait un jour à Médine.

L'exil du Prophète à Médine

Fuyant ses assassins, le Prophète bien-aimé se rend donc en pleine nuit dans une grotte de la montagne Garé-ssor avoisinant La Mecque; après s'être caché trois jours dans la grotte, il

poursuit son voyage jusqu'à Médine où la population l'accueille chaleureusement. Pendant ce temps, les assaillants qui encerclaient la maison du Prophète donnent finalement l'assaut et se retrouvant face à 'Ali qui somnolait à la place du Prophète; surpris et désemparés, on les informe que Mohammad est sorti de La Mecque; les quarante agresseurs se ruent hors de la ville mais, toutes leurs recherches demeurent vaines.

Le Prophète s'installe à Médine où les habitants se convertissent à l'Islam et assurent la protection de leur guide. Médine devient une ville islamique et prend le nom de ville du Prophète (médina-al-raçoul) au lieu de Yathrib, désignation traditionnelle. Dans la première ville de l'Islam, près du tiers des habitants étaient des hypocrites, des faux fuyants, qui faisaient semblant de croire à la religion musulmane, de peur du reste de la population arabe.

Le soleil de l'Islam commença à briller dans le ciel clair de Médine; l'état de guerre qui s'était établi depuis des années entre les deux grandes tribus des Aws et Khazaradj prit fin. Avec le retour de la paix, les croyants de Médine se rassemblèrent autour du foyer de la prophétie. Peu à peu, les tribus et clans de la région se convertirent à l'Islam et, les commandements divins révélés se réalisaient successivement. Chaque jour, une des racines de la corruption et du mal était anéantie, laissant sa place à la vertu et au bien. Les partisans du Prophète qui étaient demeurés à La Mecque vinrent bientôt rejoindre leurs coreligionnaires car, ils ne pouvaient plus supporter les pressions et exactions des infidèles Mecquois. Les gens de Médine les accueillirent chaleureusement. Ces exilés de la Mecque venus se réfugier à Médine furent appelés les "mohâdjerin" (émigrés) et les Musulmans de Médine les "ansar" (auxiliaires).

I1 y avait alors de nombreuses tribus juives à Médine, et aux environs, à Fadak, à Kheybar; leurs savants et docteurs annonçaient continuellement aux arabes de Médine la nouvelle du commencement de la mission (bé'çat) effectué par le Prophète de l'Islam. Cependant, quand, après l'exil de Mohammad, elles furent appelées à rejoindre les rangs des Musulmans, ces tribus refusèrent de se convertir. Finalement, un pacte de non-agression fut scellé entre l'Islam et les Juifs. L'expansion rapide de l'Islam avait accentué l'hostilité des infidèles de La Mecque. Ces derniers cherchaient un prétexte pour disperser la communauté des Musulmans. De leur côté, les partisans de Mohammad, notamment les émigrés de La Mecque, attendaient impatiemment un ordre divin pour en finir avec ces mécréants et sauver les femmes, vieillards et enfants qu'ils avaient dû laisser à la Mecque.

La "bataille de Badr"", en l'an 2 de l'hégire, est la première guerre opposant les Musulmans de Médine aux infidèles de La Mecque; au cours de ce combat qui s'engage dans la plaine de Badr - située entre les deux villes -, les Musulmans mal équipés et en nombre inférieur - trois fois moins que les Mecquois - affrontent mille infidèles armés jusqu'aux dents. Grâce à la Providence, la victoire revient aux Musulmans qui défont complètement les infidèles; ces derniers ont d'énormes pertes tant en hommes - morts, blessés ou prisonniers - qu'en matériel de guerre. Après cette terrible défaite, les rescapés fuient vers La Mecque. On raconte que les infidèles laissèrent sur le champ de bataille près de soixante dix cadavres - dont la moitié d'entre eux avait été tuée par le sabre d'Ali - et plus de soixante-dix prisonniers.

LaLe Prophète IBRAHIM (as)

Le Prophète Ibrahim (as) (Abraham) est l'un des plus grands Prophètes d'Allah (swt). Le Saint Coran dit :" Certes Ibarhim était un guide parfait .Il était soumis à Allah, voué exclusivement à Lui et il n'était point du nombre des associateurs. Il était reconnaissant pour Ses bienfaits et Allah l'avais élu et guidé vers u droit chemin" (Coran An Naml 16:120-121)./p>

Ibrahim était né en Syrie au temps où Namroud (Néron) était roi. Néron était un homme arrogant et forçait les gens à le prendre pour Dieu. Alors les gens devenaient idolâtres et qui adoraient parfois des idoles en bois et en pierre, alors que d'autres le considéraient comme dieu. Après quelque temps, Allah a décidé d'envoyer un prophète parmi eux pour qu'ils soient guidés.

Avant que Le Prophète Ibrahim naisse, les astrologues de Namroud lui ont dit que bientôt un enfant spécial naîtra et qui se dressera contre lui et dira aux gens d'abandonner l'idolâtrie. Après cet avertissement, Namroud a ordonné que tous les nouveaux nés soit minutieusement examinés pour détecter d'éventuels signes ou miracles.

La mère du Prophète Ibrahim (as) n'avait montré aucun signe de grossesse quand elle le portait , alors elle a compris que son bébé était spécial. Pour le protéger des hommes de Namroud, elle l'a caché dans une grotte et est retourné en ville. Allah (swt) a fait que le lait coula des doigts du Prophète Ibrahim (as) et cela était sa source de nourriture.

Le Prophète a grandi hors de ville pendant 13 ans avant que sa mère ne le ramène à la maison secrètement. Son père Taraq était déjà mort, et il fut adopté par son oncle Azar. Azar était un

sculpteur célèbre qui fabriquait des idoles en pierre. Son fils les vendait aux gens. Azar a chargé le Prophète Ibrahim du même travail.

Dès son jeune age, Le Prophète Ibrahim (as) croyait déjà an Allah (swt) et détestait les idoles. Le premier jour de son travail, il a attaché quelques idoles à l'aide d'un corde et les a traînés dans la poussière jusqu'au marché. Puis il cria aux gens :"Venez acheter ces idoles sans vie qui ne peuvent ni faire du bien ni du mal à personne"

Les gens en regardant les idoles en poussière furent furieux de l'irrespect que le Prophète Ibrahim a montré envers leurs dieux. Ils se sont plaints auprès de Azar et le Prophète Ibrahim (as) n'avait le droit de vendre ces idoles.

A mesure que le temps passait, Le Prophète Ibrahim (as) essayait de montrer aux gens l'erreur de leur croyance. Il s'approcha de son oncle d'abord qui était comme un père pour lui, et l'a conseillé d'adorer Allah swt et abandonner les idoles. Le Coran en relate comme suit: " O mon père, n'adore pas la Diable, car le Diable désobéit au Tout Miséricordieux. O mon père, je crains qu'un châtiment venant du Tout Miséricordieux ne te touche et que tu ne deviennes un allié du Diable". Il (Azar) dit :"O Abraham, auras tu du dédain pour mes divinités , Si tu ne cesses pas, certes je te lapiderai, éloigne toi de moi pour bien longtemps". "Paix sur toi, dit Abraham, j'implorerai mon Seigneur de te pardonner car il m'a toujours comblé de Ses bienfaits.

Bien qu'il ne réussit pas avec Azar, Ibrahim ne perdit pas espoir et commença à prêcher au peuple. Il leur disait :" Vos idoles vous écoutent ils, peuvent ils vous aider ou vous faire du mal ?" Ils répondaient : "Nous les adorons car nos ancêtres le faisaient aussi". Le Prophète Ibrahim les enseignait que seul Allah, Le Créateur des cieux et de la terre est digne d'être adoré.

Même si les gens ne pouvaient répondre aux arguments du Prophète Ibrahim contre leurs idoles, ils étaient obstinés, et seulement quelques personnes ont commencé à l'écouter et à adorer Allah. Puis Le Prophète Ibrahim a décidé de montrer aux gens combien leurs idoles étaient inutiles en les détruisant. Il a saisi l'occasion durant le festival annuel qui était organisé en dehors de la ville.

Le jour du festival quand tout le monde jeunes et vieux avaient quitté la ville, Le Prophète Ibrahim (as) était seul. Il est arrivé au grand temple où tous les idoles importants étaient

gardés. Il a pris une hache et a cassé tous les idoles sauf le plus grand. Les idoles, qui étaient bien rangés et soignés, se retrouvent en morceaux par terre. Avant de quitter le temple, Le Prophète Ibrahim (as) a pris soins de mettre la hache dans la main du grand idole, laissé intact.

Le Saint Coran dit : "Quand il dit à son père et à son peuple, que sont ces statuts auxquelles vous vous attachez ?" Ils dirent :
"Nous avons trouvé nos ancêtres les adorant". Il dit "Certainement, vous et vos ancêtres avez été dans un égarement évident". Ils dirent : "Viens tu à nous avec la vérité ou plaisantes tu ?" Il dit : "Mais votre Seigneur est plutôt Le Seigneur des cieux et de la terre et c'est Lui qui les a crées. Et je suis un de ceux qui en témoignent" Et par Allah, Je ruserai certes contre vos idoles une fois que vous serez partis. Il les mis en pièces, hormis la statue la plus grande. Peut être qu'ils reviendraient vers elle.

Le Prophète Ibrahim a cassé tous les idoles exceptés le plus grand dans le temple principal pendant que les gens célébraient leur festivité hors de ville. Quand ils sont revenus et vu ce qu'il était arrivé à leurs dieux ils furent choqués et dirent : "Qui a fait ces choses cruelles à nos seigneurs ?" L'un d'eux dit : "Ce doit être Ibrahim. Il a toujours détesté l'idolâtrie".

Le Prophète Ibrahim fut emmené pour être traduit en justice pour destruction des idoles. Quand on lui a demandé s'il était le coupable, il a répondu : " Ce doit être fait par le plus grand idole. Demandez le lui " Mais les gens dirent : "Nos idoles ne parlent ni ne répondent aux questions". Alors Le Prophète Ibrahim (as) a saisi l'occasion pour faire comprendre aux gens combien leurs idoles étaient inutiles. Il dit : "Honte à vous, comment pouvez vous adorer des morceaux de bois ou de pierres. Ils ne savent rien et ne peuvent ni vous faire du bien ni du mal. Cependant personne n'a voulu l'écouter et il fut déclaré coupable. Les gens ont commencé à crier :"Brûlez le vif ! Laissez le avec son Dieu !

Namroud a décidé de brûler vif Le Prophète Ibrahim (as) pour plaire à ses idoles. Il a ordonné que du bois soit collecté pour faire un feu énorme. On a apporté tellement de bois que quand le feu a été allumé, il était si grand que personne ne pouvait s'en approcher pour y jeter Le Prophète Ibrahim (as).

Namroud a décidé de construire un grand catapulte et Le Prophète Ibrahim (as) fut lancé dans le feu à l'aide de cette catapulte. Quand Le Prophète Ibrahim (as) était en l'air vers le feu,

l'Ange Gabriel (as) est venu lui demander s'il avait besoin de son aide. Le Prophète Ibrahim (as) a répondu : "Non, j'ai besoin d'aide de la part d'Allah swt seulement" Le Saint Coran dit : "Il dirent :"Brûlez-le. Secourez vos divinités si vous voulez faire quelque chose pour elles". Nous dîmes :"O feu, sois pour Ibrahim une fraîcheur salutaire"". (Coran: 21:68-69)

Quand Le Prophète Ibrahim (as) est entrée dans le feu, il a prié à Allah swt de le protéger. Par ordre d'Allah swt , le feu est devenu frais et inoffensif. Namroud et ses partisans furent surpris de voir Le Prophète Ibrahim (as) assis confortablement au milieu du feu brûlant. Beaucoup qui ont vu ce miracle se sont aperçus de la véracité de son enseignement, mais les autres, spécialement Namroud, sont restés arrogants et obstinés.

Après un moment Le Prophète Ibrahim (as) sortit du feu et a vu Namroud qui lui dit : "Tu es en train de créer la confusion dans ma communauté en les invitant à adorer un autre dieu que moi. Dis moi qui es ton Dieu ?

Le Saint Coran dit : "N'as-tu pas su l'histoire de celui qui, parce qu'Allah l'avait fait roi augmenta contre Ibrahim au sujet de son Seigneur ? Ibrahim ayant dit : "J'ai pour Seigneur Celui qui donne la vie et la mort", "Moi aussi, dit l'autre, je donne la vie et la mort" Alors dit Ibrahim : "Puisqu'Allah fait venir le soleil du Levant, fais le donc venir du Couchant". Le mécréant resta confondu. Allah ne guide pas les injustes.

Le Prophète Ibrahim (as) a dit à Namroud qu'Allah swt est Celui qui donne et reprend la vie; Namroud dit "je peux aussi le faire. Si j'appelle deux prisonniers qui doivent être pendus, en laisser un partir libre et tuer l'autre, alors j'aurai donné la vie à l'un et la mort à l'autre".

Au Le Prophète Ibrahim (as) de répondre :"Non, tu auras raison si tu redonnes la vie à celui qui est mort. De toute façon, mon Dieu fait lever le soleil de l'est, si tu es si puissant, fais le lever de l'ouest"

Namroud n'a pas pû répondre à cet argument et fut défait. Pourtant il est resté obstiné et 'a pas accepté la religion du Prophète Ibrahim (as). Il savait qu'il ne pouvait faire mal au Prophète Ibrahim (as) parce qu'il était sous la protection d'Allah swt.
Alors il a ordonné au Prophète Ibrahim (as) de quitter son royaume et a empêché tout le monde de suivre sa religion.

Le Prophète Ibrahim (as) a alors quitté sa terre natale avec sa famille et ses moutons. Il a été accompagné de sa femme Sarah, et son cousin Le Prophète Loute (as) et a quitté pour Baytoul Mouqaddas (jérusalem) vers la Palestine.

Son épouse Sarah était une très belle femme, alors pour la préserver de regards envieux, Le Prophète la mettait dans une sorte de boite dès qu'ils arrivaient dans une ville. Durant le voyage dans le désert, elle restait dehors

Après quelque temps, ils sont arrivés dans un nouveau pays, gouverné par un roi arabe. Le garde à l'entrée du pays voulait vérifier le contenu de la boite dans laquelle Sarah était cachée. Le Prophète Ibrahim (as) lui dit que vous pouvez supposer que la boite est pleine d'or et d'argent et je suis prêt à en payer la taxe, mais n'ouvrez pas la boite. Cependant, le garde a insisté pour voir ce que Le Prophète Ibrahim (as) transportait dans cette boite et l'a ouverte. Quand il a vu Bibi Sarah, il a conduit Le Prophète Ibrahim (as) chez le roi.

Quand ils se sont retrouvés devant le roi, celui ci fut attiré par la beauté de Bibi Sarah et il ne s'est pas retenu de la toucher. Le Prophète Ibrahim (as) a prié à Alah swt de protéger l'honneur et la dignité de son épouse. Dès sa prière, la main du roi se transforma instantanément en un solide block de bois.

Le roi a supplié au Prophète Ibrahim (as) de re-prier pour qu'Allah lui redonne sa main en s'egageant à ne plus regarder Bibi Sarah. Le Prophète Ibrahim (as) a prié et la main du roi est redevenue normal. Après avoir parlé un moment avec Le Prophète Ibrahim (as) , le roi a regardé à nouveau Bibi Sarah et ne pouvait résister à refaire la même erreur que précédemment. Dès qu'il a essayé de la toucher, sa main s'est desséchée comme une morceau de bois.

Il s'est tourné vers Le Prophète Ibrahim (as), une fois de plus le suppliant pour le pardon d'Allah swt et le retour de sa main normale. Le Prophète Ibrahim (as) lui dit qu'il prierait pour la dernière fois en sa faveur. Il dit " O Mon Seigneur, si cet homme regrette vraiment, alors change sa main comme sa main originale.

Durant cette prière, le roi fut guéri. Il fut impressionné par la puissance du Prophète Ibrahim (as) et s'est converti à sa religion. Il a traité Le Prophète Ibrahim (as) avec u grand respect et

lui a offert une servante appelé Hajra au service de Bibi Sarah, et leur a permis de partir quand ils le souhaiteraient.

Dans son chemin vers Baytoul Mouqaddas, Le Prophète Ibrahim (as) a traversé une population qui adoraient les étoiles. Ces gens s'appelaient Magi. Il a décidé de les ramener vers Allah swt. Pour les faire comprendre leur erreur, il a du usé d'une manière politique. Le Prophète Ibrahim (as) s'est présenté lui même comme un adorateur d'étoiles, et s'est assis avec eux le soir pour adorer. Le Saint Coran dit :

"Ainsi avons Nous montré à Abraham le royaume des cieux et de la terre afin qu'il fût de ceux qui croient avec conviction. Quand la nuit l'enveloppa, il observa la lune se levant, il dit : "Voilà mon Seigneur !". Puis lorsqu'elle disparut, il dit : "Je n'aime pas les choses qui disparaissent". Lorsqu'ensuite il observa la lune se levant, il dit :"Voilà mon Seigneur !". Puis lorsqu'elle disparut, il dit : " Si mon Seigneur ne me guide pas, je serai certes du nombre des gens égarés". Lorsqu'ensuite il observa le soleil levant, il dit :"Voilà mon Seigneur! Celui-ci est plus grand" mon peuple, je désavoue tout ce que vous associez à ش": Puis lorsque le soleil disparut, il dit Allah". (Coran 6:75-78)

Le Prophète Ibrahim (as) a attiré l'attention des gens en déclarant que les étoiles, la lune, et le soleil était ses dieux. Mais chacun d'eux se s'est couché, il s'en est écarté en disant :" Je crois pas en ces création toujours changeantes. Je crois en Allah qui est le Créateur des cieux et de la terre. Je ne fais pas partie de ceux qui croient aux associations d'Allah ou des idolâtres"

Bien que Le Prophète Ibrahim (as) a usé une manière polie pour montrer aux gens combien inutile était leur adoration, les Magi ont continué à argumenter contre lui. Il dit : "Pourquoi continuez-vous à argumenter contre Allah, alors qu'Il m'a guidé sur le droit chemin ?"

Les gens ont refusé de croire à ses paroles et l'ont menacé de lui faire du mal et lui dirent de craindre la revanche des étoiles. Finalement Le Prophète Ibrahim (as) a quitté ce peuple stupide et a continué sa route vers Baytoul Mouqaddass

Le Prophète Ibrahim (as) ne pouvait avoir d'enfant de Bibi Sarah, et cela le rendait très triste. Bibi Sarah lui a suggéré de se marier avec la servante Hajra, peut être qu'Allah leur donnera un enfant.

Le Prophète Ibrahim (as) et Hajra se sont marié et Allah leur a béni d'un enfant, le Prophète Isma'il (as).

Cinq ans plus tard, Bibi Sarah lui a donné aussi un enfant, Le Prophète Ishaaq (as).

Le Prophète Ibrahim (as) est appelé le père des prophète car de son fils Le Prophète Isma'il (as) descendent les prophètes Arabes, incluant le Saint Prophète Mohammad (saw), et de son fils Lr Prophète Ishaaq (as) descendent les prophètes juifs incluant Le Prophète 'Issa (as).

Le titre du Prophète Ibrahim (as) était "Khaliloullah", qui veut dire "Ami de Dieu". Quand vint le moment de sa mort, il a dit à l'ange qui est venu chercher son âme "Demande à Allah, un ami peut il ôter la vie à son ami ?". Il voulait signifier qu'Allah ne peut ordonner la mort du Prophète Ibrahim (as) car il était Son ami. L'ange de la mort, Isrà'il (as) n'a pu répondre à cette question, Ibrahim, un ش ": (alors il est revenu à Allah qui lui dire repartir et dire au Prophète Ibrahim (as "? ami peut-il refuser l'invitation de rencontrer son ami

---